

Etude sur la gouvernance locale dans les zones pilotes présélectionnées du projet Maghroum'IN.

- Omrane supérieur • Zriba • Testour • Kef ouest • Tabarka • Sbeitla • Regueb • Houmt Souk • Kebili sud (Jemna) • El ksar

Novembre 2023



Table des matières

I. Cadre de la mission	04
A- Introduction	05
B- La gouvernance locale en Tunisie	07
1- La Nouvelle répartition régionale	
2- L'impact de la nouvelle répartition sur les localités	
C- Méthodologie de recherche	11
1- La méthodologie de recherche et de collecte des données	
2- Echantillonnage et critères de sélection des acteurs locaux	
3- Définition des concepts clés	
D- Résultats attendus	18
II. Partie 1 : Cartographie des acteurs locaux dans les dix régions pilotes du projet	19
A- Vue d'ensemble de la cartographie des acteurs locaux	20
1- Tendances Générales Dégagées par la Cartographie	
2- Clés de Compréhension de la Cartographie	
B- Cartographie des acteurs locaux des régions pilotes du projet	22
1. Omrane Supérieur : Une seule structure publique, pour le sport et la culture	
2. Hammam Zriba : Réticence du Secrétaire Général de la Commune envers le Projet	
3. Kef Ouest : Un Acteur du Kef Est, Pilier Essentiel du Développement de Kef Ouest	
4. Tabarka : Les Fils Fragiles du Tissu Associatif	
5. Houmet Souk : Une Complémentarité Florissante entre le Secteur Public et Associatif	
6. El Ksar : Un champ de potentiel encore inexploré	
7. Testour : La Culture en Avant-Scène	
8. Sbeitla : Synergie associative remarquable	
9. Jemna : Une municipalité qui se démarque !	
10. Regueb : Une Palette Institutionnelle Complète et Impliquée dans le Secteur Public	
III. Partie 2 : Analyse des données et recommandations	55
A- La mutation du leadership local de la municipalité vers les délégations	56
1- Dissolution des conseils municipaux	

2- L'émergence du délégué en tant qu'acteur central au niveau local

B- L'inclusion des jeunes dans les zones pilotes	57
1- Une méfiance des jeunes envers les institutions publiques	
2- Rétrécissement des espaces de participation des jeunes	
C- Des mécanismes de collaboration locales où l'informelle domine	58
1- Des mécanismes institutionnels de collaboration limités	
2- Une collaboration circonstancielle sur la base d'activités communes	
D- Le positionnement des acteurs institutionnels et des OSC dans les secteurs du sport et de la culture	60
1- La contribution des Institutions publiques de la jeunesse	
2- L'importance des organisations de la société civile	
E- Les disparités régionales infrastructurelles, sportives et culturelles	62
1- Un regard sur les inégalités des infrastructures locales	
2- L'impact des disparités sur la pratique sportive et culturelle	
F- Les facteurs entravant l'amélioration des services des institutions publiques du sport et de la culture	63
1- Défis liés à la bureaucratie	
2- Des ressources humaines et financières insuffisantes	
G- Recommandations	66
H- Plan de mise en œuvre des recommandations	60
I- Quelques paramètres de mise en œuvre	70
J- Conclusion	71
K- Annexes	72
L- Bibliographie	76
M- Liste des tableaux	77
N- Liste des Figures	77

I- Cadre de la Mission

La gouvernance locale englobe un ensemble d'institutions, de mécanismes et de processus visant à permettre aux citoyens et aux groupes de citoyens d'exprimer leurs intérêts, de résoudre leurs différends, et d'exercer leurs droits et obligations au niveau local. Une gouvernance locale efficace repose sur plusieurs fondements, notamment la participation active des citoyens, la création de partenariats entre les acteurs clés locaux, la compétence transdisciplinaire des acteurs locaux, l'accès à des sources d'information diversifiées, la mise en place d'institutions responsables, et une priorité marquée pour les initiatives en faveur des populations défavorisées.¹

Afin que le développement d'une société soit équitable et prospère, le lien entre la gouvernance, la jeunesse, et l'inclusion des jeunes s'avère crucial. Ces éléments sont étroitement interconnectés.

En effet, une gouvernance efficace implique la participation active des jeunes dans les processus décisionnels et la vie de leur communauté. Cela signifie que les jeunes ont la possibilité de faire entendre leur voix, de contribuer à la définition des politiques et des programmes qui les concernent, et de participer à la vie publique, puisqu'une gouvernance inclusive reconnaît que les jeunes sont des acteurs importants dans la société et les encourage à s'engager activement.

D'Autre part, L'inclusion des jeunes consiste à éliminer les barrières qui entravent leur participation et leur accès aux services essentiels, à l'éducation, à l'emploi, à la santé, au sport et à la culture, etc. Cela signifie que les politiques et les programmes doivent être conçus de manière à garantir que les jeunes vulnérables et marginalisés aient les mêmes chances de réussir que les autres.

Ce concept ne se limite pas qu'à la participation des jeunes en tant que bénéficiaires, mais les responsabilise également en tant qu'acteurs du changement. Les jeunes sont encouragés à prendre des initiatives, à créer des projets, et à contribuer activement à la prise de décision. Cela renforce leur confiance en eux, leur sens des responsabilités, et leur capacité à influencer leur propre destin.

En partant du principe d'une gouvernance inclusive, L'Union Européenne a lancé en 2018 l'initiative EU4Youth en Tunisie. Il s'agit d'une démarche visant à renforcer l'inclusion sociale et économique des jeunes dans des régions spécifiques du pays.

Dans le cadre de cette initiative, est né le projet Maghroum'IN, composante 2 du programme EU4Youth et qui s'engage à promouvoir l'inclusion des jeunes vulnérables à travers la culture et le sport, en renforçant la gouvernance locale et en soutenant la société civile engagée dans ces domaines.

¹ <https://cooperation-concept.net/glossary/gouvernance-locale/>

A- Introduction

Le projet "Maghroum'In" est mis en œuvre par l'AECID, le British Council et la FIIAPP au nom de l'Union Européenne. Son ambition est de favoriser une gouvernance locale participative, transparente, efficiente et inclusive, avec pour objectif central de faciliter l'intégration des jeunes vulnérables et de les impliquer activement dans le développement social et économique de leurs communautés par le biais de la culture et du sport.

De soutenir les initiatives de la société civile tunisienne dans les domaines culturel et sportif constitue un aspect crucial du projet, créant ainsi un environnement favorable à l'inclusion des jeunes. De plus, le projet se concentre sur l'amélioration de l'intégration professionnelle et de l'employabilité des jeunes vulnérables dans les secteurs de la culture et du sport, offrant ainsi des perspectives durables pour leur avenir.

Le projet Maghroum'In adopte une approche globale en se concentrant sur les aspects suivants :

- La prise en compte des situations de vulnérabilité des jeunes à travers des initiatives culturelles et sportives.
- La promotion de la confiance, de l'inclusion et de la durabilité, en partageant des informations et des connaissances entre les jeunes vulnérables, garantissant leur accès aux opportunités économiques et créatives dans les domaines des industries culturelles et créatives ainsi que des industries sportives.
- La promotion de politiques publiques et d'initiatives locales plus responsables et transparentes dans les domaines du sport et de la culture, mettant l'accent sur les jeunes en situation de vulnérabilité et leurs communautés respectives.
- L'utilisation d'un cadre de référence solide et de preuves tangibles pour mesurer et évaluer les changements réalisés.

Le programme se concentre spécifiquement sur la jeunesse, en particulier sur les individus en situation de vulnérabilité, en visant les plus marginalisés au sein des zones pilotes sélectionnées. Ces zones pilotes bénéficieront d'un soutien technique et financier approprié pour répondre aux besoins spécifiques de chaque territoire.

Les zones pilotes préalablement sélectionnées sont les suivantes :

Sbeitla	Kef-ouest
Houmt Souk	El Ksar
Testour	Hammam zriba
Kelibi sud (Jemna)	Tabarka
Regueb	Omrane supérieur

Tableau 1 : Les zones pilotes préalablement sélectionnées du projet

En effet, le concept de "zones pilotes préalablement sélectionnées" englobe l'inclusion de l'ensemble du territoire de la délégation préalablement sélectionnée, y compris le "chef-lieu" et les "Imadas", dans le cadre de leur gouvernance.

Cet accompagnement se matérialisera à travers les PMACS, soit les Programmes Multi-acteurs pluriannuels d'Appui à la Culture et au Sport, dans le sens où, le développement local sera accompagné par un renforcement du travail multi-acteurs et du dialogue en matière de politiques publiques.

Cela implique la participation active des organisations de la société civile, des institutions nationales, régionales et locales, des groupes de jeunes organisés ou non, ainsi que du secteur privé.

Ce processus vise à consolider la programmation locale en prenant en considération les besoins spécifiques de chaque territoire et acteur. Il accorde une place centrale aux jeunes en situation de vulnérabilité dans les prises de décision et les actions entreprises.

L'objectif étant de promouvoir la cohésion sociale et de cultiver une culture participative et collaborative au sein des populations et des communautés locales ciblées. Il s'agit donc de mettre en place une approche de proximité qui réponde aux besoins particuliers de chaque territoire et groupe cible, tout en améliorant les opportunités de participation et l'inclusion des jeunes tunisiens dans le développement local.

Cela se fera par le biais des PMACS qui permettront de créer un modèle de travail collaboratif basé sur la confiance entre les acteurs institutionnels et non institutionnels.

Ils pourront améliorer, par exemple, l'accès aux espaces publics et leur gestion en vue d'une inclusion sociale accrue. Ils pourront favoriser l'émergence de dynamiques culturelles et sportives, élaborer de nouvelles méthodes d'accès à l'information, encourager la création de réseaux de partage et de coopération, promouvoir la planification culturelle et sportive, tout en instaurant des initiatives novatrices mises en œuvre par et pour les jeunes impliqués dans le processus de développement local de leur territoire.

Enfin, notons que l'objectif général de la présente mission serait **de mener une étude sur la gouvernance locale et les mécanismes de prise de décision multi-acteurs dans les zones pilotes préalablement sélectionnées du projet Maghroum'IN. Cette étude permettra de**

préparer le terrain pour le travail de dialogue entre les différents acteurs impliqués, en vue de la mise en œuvre des projets PMACS.

En ce qui concerne les objectifs spécifiques de cette étude, de prime abord il s'agit de prendre les réalités locales comme premier cadre de référence et comprendre les mécanismes existants de **dialogue multi-acteurs** et de dresser un **état des lieux du territoire** comme système dynamique.

Ensuite, nous allons établir une cartographie des acteurs institutionnels et non-institutionnels du développement local. Pour enfin analyser les opportunités de synergies et proposer des recommandations pour la mise en œuvre du projet Maghroum'In dans les dix zones pilotes présélectionnées.

B- La gouvernance locale en Tunisie

Depuis le printemps arabe il y a quelques années, la Tunisie s'est confrontée à l'importante tâche de déplacer le pouvoir de l'échelon national centralisé vers les niveaux locaux décentralisés, c'est ainsi qu'il s'avère nécessaire de réfléchir à la manière dont le système de collecte de données territoriales pourrait être amélioré afin de mieux guider et soutenir les politiques de développement régional.

Dans cette démarche, la nouvelle Constitution tunisienne ratifiée en 2022, prévoit la nouvelle organisation politique du pays en le divisant sur 5 départements et intervient également en préparation de la création du Conseil national des districts et des régions qui a été stipulée dans la Constitution de 2022.

Suite à cela, le 21 septembre 2023 s'est tenue la réunion du Conseil des ministres sous la présidence du chef de l'Etat Kais Saied, lors de laquelle, maints décrets relatifs à la répartition des régions tunisiennes et aux circonscriptions électorales ont été adoptés, puis publiés dans un numéro spécial du Journal officiel de la République tunisienne (JORT N° 108 du 22 septembre 2023.)

Ce découpage territorial a été établi en anticipation des élections locales prévues pour le 24 décembre 2023, en vue de la formation du nouveau Conseil national des régions et des districts.

C'est ainsi que vient la réforme de la décentralisation et de déconcentration actuellement en cours en Tunisie, qui vise à renforcer les régions et les collectivités locales pour qu'elles deviennent des acteurs clés du développement économique et social à l'échelle régionale. Cette approche a récemment été mise en œuvre suite à la dissolution des municipalités, à et à la division du pays en cinq districts.

1. La nouvelle répartition régionale

- **Les conseils locaux** ² au nombre de **279** conseils, correspondant au nombre de délégations et ayant leur siège dans les délégations. (Élection directe, un représentant pour chaque sous partie de la délégation, et un représentant pour les personnes en situation de handicap).
- **Les conseils des régions** sont au nombre de **24**, correspondant au nombre de gouvernorats et ayant leur siège dans les gouvernorats. (Élection par tirage au sort, un représentant pour chaque conseil local)³
- **Les conseils des départements**, sont au nombre de **5** (Élection indirecte parmi les membres des conseils régionaux).
 - La première région regroupe Ben Arous, Bizerte, Jendouba et Le Kef ;
 - la deuxième région regroupe Tunis, Ariana, Ben Arous, Manouba, Zaghuan et Nabeul ;
 - la troisième région regroupe Siliana, Sousse, Kasserine, Kairouan, Monastir et Mahdia ;
 - la quatrième région regroupe Tozeur, Sidi Bouzid, Sfax et Gafsa ;
 - la cinquième région regroupe Tataouine, Gabès, Kebili et Médenine.
- **Le Conseil national des régions et des départements** ⁴ au niveau national, est considéré comme la deuxième chambre du Parlement. Cette deuxième chambre parlementaire sera constituée de 77 membres, dont 72 représenteront les régions et 5 représenteront les districts nouvellement formés.⁵

² Décret numéro 588 de l'année 2023, en date du 21 septembre 2023, relatif à la convocation des électeurs pour les élections des membres des conseils locaux vient d'être publié dans le JORT, dimanche 24 Décembre 2023.

³ Décret-loi n°2023-10 du 8 mars 2023, portant organisation des élections des conseils locaux, la composition des conseils régionaux et des discrets

⁴ Décret 590 du 21 Septembre 2023 relatif aux circonscriptions électorales et la répartition des sièges du Conseil national des régions et départements.

⁵ <https://lapresse.tn/169024/decoupage-territorial-une-demarche-a-expliquer-et-des-craintes-a-dissiper/>

2. L'impact de la nouvelle répartition sur les localités

Il est largement reconnu que la décentralisation comporte de nombreux avantages, notamment l'amélioration de l'efficacité gouvernementale, la réduction de la corruption et le renforcement des liens entre les citoyens et l'État.

Avant de montrer l'efficacité de cette alternative, voici de quelle manière le nouveau découpage de la Tunisie en 5 districts peut contribuer à la décentralisation :

✓ **Représentation Locale Renforcée :**

Chaque délégation, district ou région sont dotés d'un conseil élu, ce qui permet une meilleure représentation des préoccupations locales au niveau de la prise de décision. Les citoyens ont ainsi plus d'influence sur les politiques et les projets qui les touchent directement.

✓ **Autonomie Accrue :**

Les délégations, districts ou régions ont un certain degré d'autonomie dans la gestion de leurs affaires locales, notamment en ce qui concerne la planification et le développement économique, social et culturel de leur région respective.

✓ **Répartition Équitable des Ressources :**

La décentralisation contribue à une répartition plus équitable des ressources entre les différents échelons. Elles auront plus de pouvoir pour mobiliser des ressources locales et pour décider comment elles sont dépensées, ce qui permet de réduire les inégalités régionales.

✓ **Meilleure Réactivité aux Besoins Locaux :**

Le nouveau découpage permet une meilleure réactivité aux besoins spécifiques de chaque région. Les décisions peuvent être prises plus rapidement et adaptées aux circonstances locales, ce qui est essentiel pour résoudre les problèmes locaux de manière efficace.

✓ **Participation Citoyenne Accrue :**

La décentralisation encourage généralement la participation citoyenne dans le processus décisionnel local. Les citoyens ont la possibilité de s'impliquer davantage dans la

gouvernance de leur propre région et de faire valoir leurs préoccupations de manière plus directe.⁶

En effet, ce qui contribue à rendre les services publics plus efficaces, c'est la proximité physique des responsables locaux, avec les citoyens. En raison de leur présence au sein des communautés, ils sont mieux à même d'identifier les besoins de ces derniers.

Comme le démontre certaines recherches, "la décentralisation, en particulier le transfert des pouvoirs, renforce considérablement la responsabilité et la gouvernance en rapprochant le gouvernement du peuple."⁷

En outre, cette dynamique positive de la nouvelle répartition, crée un cercle vertueux où une meilleure prestation de services, associée à une plus grande transparence, entraîne une augmentation du recouvrement des impôts, ce qui se traduit par une disponibilité accrue de fonds pour améliorer encore les services.

Comme l'a affirmé le Ministre des Affaires Locales et de l'Environnement de la Tunisie, Riadh Mouaker, en disant que "Si elle réussit, la décentralisation sera le principal moteur du développement local."⁸

De plus, la décentralisation offre l'opportunité d'expérimenter et de tester de nouvelles politiques. Étant donné que le changement est plus facile à mettre en œuvre au niveau local et que les besoins et les ressources varient d'une commune à une autre, les responsables locaux sont en mesure de déterminer quels types de programmes et d'initiatives sont les plus efficaces pour leur région respective. De plus, les fonctionnaires et les politiciens au niveau central sont souvent plus réticents à prendre des risques que leurs homologues locaux, ce qui permet aux autorités locales de faire preuve de plus de créativité dans la recherche de solutions aux problèmes locaux. Bien que toutes les initiatives créatives ne réussissent pas, les responsables locaux sont généralement plus disposés à expérimenter de nouvelles idées, qui, en cas de succès, peuvent être reproduites ailleurs.

En plus du transfert global des pouvoirs administratifs et financiers du gouvernement central vers les régions, les efforts de décentralisation en Tunisie visent trois autres objectifs : garantir une répartition plus équitable des ressources, permettre aux acteurs locaux de prendre des décisions pour leurs communautés et améliorer la prestation de services à l'échelle nationale.

⁶ Réussir la décentralisation, Manuel à l'intention des décideurs publié par l'OCDE, Chapitre 4. Avantages et défis associés à la décentralisation

⁷ La décentralisation en Tunisie : Autonomiser les villes, engager les citoyens, SARAH YERKES, MARWAN MUASHER : <https://carnegieendowment.org/2018/05/17/fr-pub-77172>

⁸ Article de Riadh Mouakher : La décentralisation sera un vecteur du développement durable, publié par TunisieValeurs, le 28 octobre 2017

Somme toute, le processus de décentralisation en Tunisie a la capacité d'insuffler une nouvelle dynamique à la transition démocratique, conférant une plus grande responsabilité aux acteurs locaux. Cependant, pour que ce processus réussisse, il doit induire des réformes profondes au sein de la gouvernance et de la prise de décisions budgétaires, tout en démontrant des succès à court terme, en particulier dans les régions historiquement marginalisées de l'intérieur du pays.

C- Méthodologie de recherche

Cette partie renseigne la méthodologie qui a été suivie par le consultant lors de la réalisation d'une étude cartographique sur la gouvernance locale dans les zones pilotes présélectionnées du projet Maghroum'IN.

Elle a été proposée suite à la réunion de cadrage lors de laquelle, le consultant a eu accès à quelques documents du projet et pris connaissance des besoins particuliers exprimés par le comité de pilotage du projet.

Notre méthodologie pour le projet Maghroum'IN, est ainsi adaptée en fonction du contexte du projet, des spécificités locales et des ressources disponibles, afin d'affirmer ou d'infirmer ces hypothèses.

H1 : Si le leadership local de la municipalité mute vers des délégations, alors cela pourrait entraîner une distribution plus équitable du pouvoir décisionnel au niveau local, améliorer la représentativité des intérêts locaux et renforcer la responsabilité des acteurs locaux envers leur communauté.

H2 : Si les mécanismes de collaboration locaux sont caractérisés par la dominance de l'informel, il est possible que cela engendre des niveaux plus élevés de confiance et de solidarité au sein de la communauté, mais cela pourrait également conduire à un manque de transparence et d'efficacité dans la prise de décisions locales.

H3 : Si l'inclusion des jeunes dans les zones pilotes est faible, cela pourrait conduire à un manque de perspectives et de contributions de cette population, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur la pertinence et l'efficacité des politiques et initiatives locales, tout en réduisant l'engagement civique des jeunes.

1. La méthodologie de recherche et de collecte des données

Suite à la réunion de cadrage où il y a eu davantage une compréhension détaillée de l'objectif principal du projet Maghroum'IN et des objectifs spécifiques de l'étude sur la gouvernance locale et les mécanismes de prise de décision multi-acteurs.

Nous avons entamé le travail par une revue documentaire.

Dans la première phase du diagnostic, nous avons passé en revue les études, rapports, cartographies, évaluations et tout autre document pertinent. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur nos propres bases de données ainsi que sur les deux cartographies déjà réalisées par les consultants.

Ensuite nous avons effectué une revue documentaire approfondie pour collecter toutes les informations disponibles sur les zones pilotes présélectionnées, les acteurs institutionnels et non-institutionnels impliqués, ainsi que les mécanismes de dialogue multi-acteurs existants.

Cette étape a été complétée par notre expertise acquise sur des projets similaires, et a été menée en toute confidentialité à partir des informations orales et écrites fournies.

1.1 Les méthodes et outils de recherche utilisés

➤ Revue documentaire

Cette revue documentaire avait consisté en un examen minutieux des études, rapports, cartographies, évaluations et autres documents pertinents susceptibles de fournir des informations essentielles sur les dix délégations pilotes de l'étude. Cette démarche a permis au consultant d'effectuer une première sélection des organisations et des acteurs qui répondent aux critères d'identification et de sélection des acteurs à cartographier. Nous détaillerons ces critères dans la sous-partie suivante (1.2).

➤ Collecte de données

Par la suite, le consultant a entrepris la collecte de données sur le terrain en établissant des contacts avec des points focaux locaux, afin de nous fournir les informations et les contacts nécessaires concernant les réalités locales et les acteurs susceptibles de contribuer à l'élaboration de l'étude, ce qui a constitué notre échantillon par la suite. Au cours des échanges avec les différentes parties prenantes, le consultant et les points focaux ont recueilli des informations supplémentaires qui enrichissent l'analyse contextuelle et dynamique de chaque délégation pilote du projet.

➤ Des entretiens individuels

Des entretiens ont été menés avec les acteurs de la gouvernance locale pour recueillir des informations détaillées et se renseigner sur les éléments d'information qualitatifs concernant :

- La Gouvernance Locale et Acteurs Impliqués
- Les Mécanismes de Dialogue Multi-Acteurs
- La Participation des Acteurs Locaux
- La Gestion des Conflits et la Cohésion Sociale
- Le Rôle des Institutions publiques
- Les Impacts et Résultats
- Les Défis et axes d'amélioration
- La Synergie entre Zones Pilotes
- Les Perspectives d'Avenir

➤ Des questionnaires

Les questionnaires utilisés étaient adaptés aux différentes catégories d'acteurs identifiés.

Les enquêtes par questionnaire ont été menées en personne, mais également par téléphone. Les questions étaient ouvertes, permettant ainsi d'obtenir des réponses qualitatives. De nouvelles questions ont pu émerger au fur et à mesure du déroulement de chaque entretien.

➤ Des Focus Groupes

Au cours de notre travail sur le terrain, nous avons orchestré un total de **7** Focus groups, chacun regroupant les acteurs locaux clés des différentes régions qui font l'objet de notre projet. Ces sessions inclusives ont été menées respectivement à Djerba, El Ksar, Jemna, El Kef, Regueb (2 sessions), et Sbietla. Chacun de ces focus groups a constitué une plateforme pour l'échange d'idées, la compréhension des besoins locaux et la collecte d'informations nécessaires, contribuant ainsi à une vision approfondie et nuancée des dynamiques propres à chaque région.

➤ Des Visites de terrain

Le consultant a activement effectué de multiples visites de terrain dans chaque région, où il a parcouru les maisons de jeunes, les maisons de la culture, les communes, et a rencontré des acteurs clés dans le processus de gouvernance locale. Cette démarche a permis d'explorer en profondeur les thématiques étudiées, notamment la jeunesse, le sport et la culture. En se déplaçant sur le terrain, le consultant a pu recueillir des informations qualitatives, établir des liens significatifs avec les parties prenantes locales, et ainsi contribuer de manière substantielle à la compréhension globale du projet et à son impact potentiel.

En récapitulatif, concernant **la première phase de l'étude** qui vise à identifier les acteurs locaux œuvrant sur la gouvernance locale des délégations pilotes, des entretiens ont été menés avec les acteurs suivants :

- Les partenaires de EU4YOUTH– composante 2 – Maghroum'In, présents dans les zones ciblées
- Les contacts fournis par les points focaux et le consultant

Notons que dix personnes ressources et Points focaux ont été identifiés, chacun correspondant à une région spécifique, et ce afin de nous renseigner sur les acteurs locaux ciblées par le projet.

Pour **la seconde phase de l'étude**, qui implique l'évaluation de l'état de la gouvernance locale au niveau des délégations pilotes, le consultant, à l'aide des points focaux, avaient procédé à des entretiens individuels, des visites de terrain et des focus groupes collectifs avec les représentants des acteurs locaux concernés. Ces entretiens ont permis une interaction directe avec les acteurs impliqués, afin de recueillir des informations essentielles pour appréhender l'état de la gouvernance locale de chaque délégation en lien avec la jeunesse, le sport et la culture.

2. Echantillonnage et critères de sélection des acteurs locaux

a. Echantillon

L'échantillon de notre étude repose sur une sélection rigoureuse d'acteurs provenant des Organisations de la Société Civile (OSC), des institutions publiques et des acteurs privés, tous engagés dans les domaines cruciaux de la jeunesse, du sport et de la culture se présentant comme suivant :

Délégation	Acteurs clés	Nombre des acteurs cartographiés	Nombre des acteurs interviewés
Sbeitla	OSC	11	6
	Institutions publiques	5	2
	Acteur Privé	1	0
Houmet Souk	OSC	7	7
	Institutions publiques	3	2
	Acteur Privé	0	0
Testour	OSC	8	3
	Institutions publiques	4	3
	Acteur Privé	1	0
Kebili- jemna	OSC	10	9

	Institutions publiques	3	2
	Acteur Privé	0	0
Sidi bouzid	OSC	6	6
	Institutions publiques	4	4
	Acteur Privé	1	1
Kef ouest	OSC	4	4
	Institutions publiques	2	2
	Acteur Privé	0	0
El Ksar	OSC	6	6
	Institutions publiques	4	1
	Acteur Privé	1	1
Hammam zriba	OSC	5	3
	Institutions publiques	3	2
	Acteur Privé	1	1
Tabarka	OSC	5	3
	Institutions publiques	3	2
	Acteur Privé	0	0
Omrane supérieur	OSC	4	2
	Institutions publiques	3	2
	Acteur Privé	0	0
Nombre Total		105	74

Tableau 2 : le nombre total d'acteurs cartographiés et ceux interviewés

Cette étude se focalise particulièrement sur les régions pilotes présélectionnées dans le cadre du projet. Le tableau présenté illustre de manière exhaustive le nombre total d'acteurs cartographiés ainsi que ceux qui ont été interviewés au cours de cette recherche.

D'autre part, les critères de sélection des acteurs à cartographier sont basés sur plusieurs dimensions essentielles, notamment leur domaine d'intervention (culture, sport, jeunesse), la région où ils opèrent, la disponibilité des acteurs et enfin sur leur degré d'importance évalué en fonction des recommandations des points focaux et du contexte local.

Cette approche méthodique vise à fournir une représentation complète et pertinente des acteurs clés agissant dans ces secteurs clés.

b. Les critères de sélection des acteurs locaux

Dans cette section, nous explorerons en détail les critères de sélection ayant orienté notre démarche pour cartographier les acteurs clés de notre projet.

Nous mettrons en lumière les quatre critères essentiels : la zone d'intervention, le domaine d'intervention, la disponibilité des acteurs, ainsi que le degré d'importance de l'acteur au niveau local.

c. Zones d'intervention

Le choix du premier critère de sélection des acteurs à cartographier pour le travail de cartographie sur la gouvernance locale, c'est la zone dans laquelle ils interviennent. Ce choix a été effectué en se basant sur le 10 zones pilotes présélectionnées du projet.

Tout d'abord, l'objectif général du projet est de renforcer la gouvernance locale dans le cadre des délégations concernées. Il vise à améliorer la prise de décision, la gestion des ressources, et la participation citoyenne au niveau local. Par conséquent, le choix des zones pilotes devait contribuer de manière significative à l'atteinte de cet objectif.

Ensuite, le contexte du projet précise que les 10 zones pilotes présélectionnées incluent l'ensemble du territoire de la délégation concernée, y compris le "chef-lieu" et les "Imadas". Cela signifie que le projet s'étend à l'ensemble de la délégation, couvrant à la fois les zones urbaines et les zones rurales. Cette approche est en adéquation avec l'objectif du projet, qui vise à renforcer la gouvernance locale sur l'ensemble du territoire.

d. Domaines d'intervention

Un critère central sur lequel repose le choix des acteurs à cartographier est le domaine d'intervention de ces acteurs.

En effet, la thématique principale du projet Maghroum'IN c'est la jeunesse, avec pour deux sous-thématiques, le sport et la culture.

L'importance de la thématique de la jeunesse réside dans le fait que les jeunes représentent l'avenir de la société. En les ciblant spécifiquement, le projet vise à les soutenir dans leur développement social, économique et culturel, en les incluant activement dans les processus de gouvernance locale, et ce par le biais de la culture et du sport.

- Le sport, pour les jeunes en situation de vulnérabilité, peut être un moyen d'échapper à des situations difficiles, de canaliser leur énergie de manière positive et de se fixer des objectifs concrets. Le sport est un outil puissant pour promouvoir l'inclusion sociale en rassemblant les jeunes de différentes origines et en favorisant le respect mutuel. Il peut aider à briser les barrières sociales et à réduire les discriminations.⁹
- Quant à la culture, il s'agit d'un élément essentiel du développement social et identitaire des jeunes. Elle joue un rôle dans la construction de leur identité, de leur estime de soi et de leur sentiment d'appartenance à une communauté. Pour les jeunes en situation de vulnérabilité, l'accès à la culture peut être un moyen de

⁹ <https://www.adilf.it/public/file/le-sport-chez-les-jeunes.pdf>

s'ouvrir à de nouvelles perspectives, de développer leur créativité et de renforcer leur sentiment d'identité positive.¹⁰

En incluant la culture dans le projet, on peut permettre aux jeunes marginalisés de s'exprimer, de partager leurs histoires, leurs traditions et leurs talents artistiques.

La sélection des acteurs basée sur leur domaine d'intervention revêt une importance cruciale, car elle nous permet d'identifier ceux qui sont directement en ligne avec notre mission. Les OSC qui se sont consacrées à l'inclusion des jeunes vulnérables à travers des initiatives culturelles et sportives, les institutions publiques qui œuvrent pour une gouvernance locale participative et transparente, ainsi que les acteurs privés qui soutiennent des projets similaires, sont autant d'acteurs qui détiennent une expertise spécifique et une compréhension approfondie de ces enjeux cruciaux.

e. Degré d'importance du rôle des acteurs au niveau local

Après avoir initialisé la sélection en fonction du domaine d'intervention de l'acteur, il devient pertinent d'effectuer une seconde sélection, et ce en prenant en compte également l'importance du rôle et de l'impact que ces acteurs pourraient jouer afin d'aboutir à l'objectif du projet. Ce qui les distingue, c'est leur engagement dans le domaine spécifique de l'inclusion des jeunes vulnérables à travers la culture et le sport, ainsi que leur implication dans le contexte de la gouvernance locale.

La décision de réaliser un entretien avec un acteur donné dépend étroitement du rôle qu'il joue et de l'impact de son organisme ou de ses initiatives sur les objectifs du projet. Nous nous appuyons sur les recommandations des points focaux de chaque région, qui sont des experts locaux, ainsi que sur les échos que nous avons recueillis concernant l'acteur.

f. Disponibilité et intérêt des acteurs

L'un des critères les plus cruciaux que nous prenons en compte est la disponibilité des acteurs eux-mêmes. Les acteurs sont souvent accaparés par de multiples engagements et responsabilités. Cela peut rendre la planification et la réalisation d'entretiens avec eux un défi de taille.

La gestion des agendas chargés des acteurs peut se révéler comme une contrainte majeure. Avec les innombrables autres engagements professionnels, il est souvent difficile de trouver un créneau horaire compatible pour réaliser l'entretien. Cela peut entraîner des retards et des changements de dernière minute dans nos projets d'interview et focus groupes.

Il faut prendre en considération que parfois, certains acteurs se révèlent réticents à collaborer avec nous, malgré notre intention de mener des entretiens constructifs, respectueux et dans le cadre de leurs fonctions. Les raisons derrière ces refus peuvent être variées et divers. Dans ces cas, nous respectons leur choix et cherchons des réponses à nos

¹⁰ Programme d'action communautaire de lutte contre l'exclusion sociale Le rôle de la culture dans la
*prévention et la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale

questions via d'autres moyens ou en essayant avec d'autres représentants des mêmes organismes.

D. Les Résultats attendus

Dans le cadre de cette mission, nous avons analysé les informations collectées pour dresser un état des lieux du territoire en tant que système dynamique, en prenant en compte les réalités locales et les mécanismes existants de dialogue multi-acteurs.

Dans ce sens, les entretiens menés nous ont permis de nous renseigner sur les éléments d'informations qualitatifs, notamment sur ; la Gouvernance Locale et Acteurs Impliqués, les Mécanismes de Dialogue Multi-Acteurs, la Participation des Acteurs Locaux, la Gestion des Conflits et Cohésion Sociale et le Rôle des Institutions Etatiques.

Puis nous avons identifié et étudié l'Impact et les Résultats, les Défis et axes d'amélioration, les Synergies entre Zones Pilotes et enfin les Perspectives d'Avenir possibles.

Somme toute, la présente étude a abouti à ces résultats :

- Elle a réalisé une cartographie institutionnelle à différentes échelles, englobant les acteurs du secteur public, privé, et de la société civile, y compris les petites OSC de quartier, et autres.
- Elle a identifié les acteurs du sport, de la culture et de la jeunesse au niveau local, ceux qui sont responsables ou impliqués dans le financement, la conception et/ou la mise en œuvre des activités, y compris les acteurs associatifs, les acteurs du secteur privé, les mécènes et les sponsors potentiels.
- Elle a évalué le niveau de coordination entre ces acteurs, en identifiant d'éventuelles dynamiques ou mécanismes de dialogue multi-acteurs visant à mettre en œuvre les projets, activités et programmes.
- Elle a recueilli l'avis des acteurs locaux de la jeunesse, de la culture et du sport sur les points d'amélioration de leurs organisations et/ou de leurs services, ainsi que sur les capacités à renforcer pour atteindre les objectifs d'amélioration.
- Elle a répondu aux hypothèses émises au départ.

Partie 1

Cartographie des acteurs locaux dans les dix régions pilotes du projet

A- Vue d'ensemble de la cartographie des acteurs locaux

Cette section constitue une vue d'ensemble de la cartographie des acteurs locaux, nous débiterons par la première sous-section, où nous nous examinerons les schémas récurrents et les observations clés qui se dégagent de la cartographie, mettant en lumière les tendances générales qui traversent les diverses régions. Par la suite, nous expliquerons les éléments essentiels pour comprendre le rôle des acteurs locaux et la manière de lire la cartographie.

1- Tendances Générales Dégagées par la Cartographie

Au cours de l'élaboration de la cartographie des acteurs locaux de la gouvernance locale dans les régions pilotes de notre étude, le travail de terrain approfondi mené a permis de mettre en lumière deux tendances générales préoccupantes.

Tout d'abord, il est apparu de manière évidente que ces régions souffrent d'une absence marquée de structures multi acteurs. Ce constat souligne les défis relatifs à la collaboration entre les divers acteurs locaux. De manière tout aussi préoccupante, notre analyse a révélé une deuxième tendance alarmante : une faible participation des jeunes dans les processus de gouvernance locale. Ces deux réalités, l'absence de structures multi acteurs et la faible implication des jeunes influencent le projet de manière complexe.

De prime abord, les structures multi acteurs se réfèrent à des partenariats et collaborations entre diverses parties prenantes, notamment les autorités locales, les organisations de la société civile, les acteurs privés, les acteurs publics et les jeunes eux-mêmes.

Prenons en compte que le contexte du projet Maghroum'In implique de nombreux acteurs, ainsi l'importance des structures multi acteurs s'avère significative puisque les problèmes liés à l'inclusion des jeunes dans la gouvernance locale sont souvent complexes et interconnectés et que les structures multi acteurs permettent une approche générale, prenant en compte les divers aspects de la culture, du sport et de la gouvernance locale.

Nonobstant, après le travail sur le terrain, nous avons constaté une quasi-inexistence voire une absence de structures multi acteurs dans les régions. Cela a entraîné la majorité des régions étudiées à maintes défis en l'occurrence, le manque de coordination entre les différentes parties prenantes, des lacunes dans la couverture des besoins, une utilisation inefficace des ressources, des perspectives limitées ainsi qu'un faible engagement des jeunes dans le processus décisionnel.

Globalement, l'absence de structures multi acteurs constitue un défi récurrent. Dans des régions telles que Sbeitla, des mécanismes de dialogue présentent une diversité, mais leur formalisation demeure problématique. À Houmet Souk, ces mécanismes sont limités, rendant critique la coordination entre les acteurs locaux. Testour révèle un besoin de renforcer les mécanismes de coordination, tandis que Jemna et Hammama Zriba soulignent l'importance de créer des dialogues multi acteurs plus formels. Tabarka signale également

l'absence de ces mécanismes, soulignant l'urgence de créer des plateformes structurées. Enfin, à Omrane Supérieur, bien que des mécanismes informels existent, leur formalisation est nécessaire pour une collaboration plus efficace.

En second lieu, la participation active des jeunes est essentielle pour garantir le succès de toute initiative visant à les intégrer dans la gouvernance locale.

Cependant notre travail de terrain a conduit à l'observation d'une faible participation des jeunes, résultante de divers facteurs tels que le manque de sensibilisation, l'absence des mécanismes qui stimulent l'engagement des jeunes, l'absence d'opportunités significatives qui tiennent en compte leurs intérêts, leurs besoins et leurs aspirations.

2- Clés de Compréhension de la Cartographie

Allant au-delà d'une présentation de données pour offrir une vision stratégique des relations entre les acteurs locaux, la cartographie constitue une étape essentielle dans toute gestion de projet. Cette approche guide l'identification des acteurs clés, l'évaluation de leur influence et intérêt, et la manière de créer des relations pertinentes tout en les impliquant de manière opportune. Elle nous permet également d'évaluer le niveau d'influence et de soutien que les parties prenantes clés peuvent apporter à notre projet, contribuant ainsi à sa réussite.

Dans notre cas d'étude, la Cartographie des Acteurs de la gouvernance locale dans les zones pilotes présélectionnées du projet, poursuit plusieurs objectifs clés, visant à fournir une vision stratégique et informée des relations entre les parties prenantes.

La première étape majeure de cette démarche consiste à l'Identification des Acteurs Clés. Cette phase vise à repérer les parties prenantes qui peuvent exercer un impact significatif sur le projet, qu'il s'agisse d'acteurs publics, privés ou encore des OSC. L'objectif est de cerner ceux qui peuvent influencer de manière positive ou négative le déroulement du projet.

Une fois les acteurs identifiés, l'étape suivante réside dans l'Évaluation de l'Influence et de l'Intérêt de chacun d'eux par rapport au projet. Cette évaluation approfondie permet de déterminer la pertinence de chaque partie prenante dans le contexte spécifique du projet, offrant ainsi un aperçu clair des dynamiques en jeu.

Cette cartographie s'étend également à l'Établissement de Relations Appropriées entre les différents acteurs. Cette phase englobe la compréhension des dynamiques relationnelles, des collaborations potentielles, des alliances stratégiques ou, au contraire, des conflits latents. Elle vise à créer un schéma clair des interactions possibles entre les acteurs identifiés.

Enfin, l'aspect de l'orientation vers l'Implication au Moment Opportun des acteurs est important. Cette cartographie nous permet de comprendre le timing optimal pour solliciter la contribution de chaque acteur est fondamental. Cette approche stratégique maximise l'efficacité de la collaboration en garantissant que chaque partie prenante est impliquée au moment le plus propice, renforçant ainsi les chances de succès du projet.

Ainsi, nous soulignons que la Cartographie des Acteurs constitue une démarche structurée et stratégique, guidant l'identification, l'évaluation, la création de relations et l'implication des parties prenantes tout au long du projet.

B- Cartographie des acteurs locaux des régions pilotes du projet

Dans cette section dédiée à la cartographie des acteurs locaux des régions pilotes du projet, nous entreprenons une exploration des dynamiques et des influences des parties prenantes au sein des dix régions étudiées. Notre objectif principal est de fournir une première analyse récapitulative des données.

1. Omrane Supérieur : Une seule structure publique, pour le sport et la culture.

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la localité de Omrane supérieur, une diversité limitée d'acteurs locaux jouent des rôles cruciaux dans le tissu communautaire. Du côté des organisations de la société civile (OSC), le Croissant Rouge Tunisien, le Comité Local des Jeunes et la Jeune Chambre Internationale (JCI) Ibn Khaldoun, ainsi que les Scouts, sont des entités impliquées dans des initiatives sociales et humanitaires.

Au niveau du secteur public, la Maison des Jeunes Ibn Khaldoun est la principale institution dans la promotion des activités sportive et culturelles. L'Arrondissement Municipal d'Omrane Supérieur, relevant de la Municipalité de Tunis, représente une entité du secteur public ayant des implications directes sur le développement local. La Maison de la Culture à Cité el Hadika émerge comme un acteur d'appui potentiel au niveau culturel, même s'il est limitrophe à la délégation de Omrane Supérieur.

Cette limitation en termes d'acteurs n'empêche pas la disponibilité de quelques initiatives collaboratives. La compréhension des dynamiques et des liens entre ces différentes entités est cruciale pour la mise en œuvre réussie de projets visant à renforcer la jeunesse, la culture et le sport dans la région.

b. Infrastructures disponibles

Les infrastructures disponibles dans la localité de Omrane supérieur constituent un ensemble limité qui a du mal à répondre aux besoins variés des jeunes et de la communauté locale. La Maison des Jeunes émerge comme un lieu central, offrant une gamme d'installations, notamment un studio d'enregistrement de chansons, une cuisine, un espace dédié au Street Work out, ainsi que des clubs de kung fu et de musique. Toutefois, il est important de noter que certaines de ces installations, telles que la salle de gaming et la salle informatique, semblent être sous-utilisées en raison de l'absence d'animateurs.

La Maison de la Culture, bien qu'elle se trouve dans une délégation voisine, est également accessible géographiquement. Cela peut offrir des opportunités de collaboration interdélégation pour des projets culturels plus larges.

Cependant, il est crucial de souligner que le terrain de football local est actuellement en travaux, limitant temporairement son utilisation. Malgré cela, la présence de plusieurs salles de sport privées dans la région offre des alternatives pour les activités sportives.

Le peu en terme de diversité des infrastructures nous emmène à suggérer de prendre des mesures pour restaurer le terrain de football, activer les espaces sous-utilisés au niveau de la maison des jeunes et explorer des partenariats potentiels avec la Maison de la Culture voisine pour des projets culturels communs.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

Les principaux acteurs associatifs dans cette localité, à savoir le CRT et la JCI, ont manifesté un intérêt soutenu pour le projet, soulignant ainsi leur volonté de contribuer à sa réussite. Leur influence significative découle de leur étroite collaboration avec le principal acteur institutionnel local, la maison des jeunes. En particulier, les membres de la JCI sont également des adhérents des clubs de la maison des jeunes, établissant ainsi des liens directs avec le directeur de cette dernière.

La maison des jeunes représente l'acteur institutionnel prédominant dans cette localité, conférant ainsi un rôle central à sa participation au succès du projet, qui repose sur un partenariat solide entre les OSC et les institutions publiques. Malgré cela, notre observation a révélé un niveau d'intérêt relativement bas et un soutien limité de la part de la maison des jeunes, ce qui peut être expliqué d'une certaine forme de l'acuité et d'une sollicitation excessive de cette structure. Il est important de noter que l'arrondissement municipal, ayant

une histoire de collaboration avec les OSC de la région, présente un risque potentiel avec le changement de sa responsable, qui était très collaborative. Cette structure demeure cruciale dans toute collaboration future, nécessitant une vigilance particulière quant à la nomination de son nouveau représentant.

Afin de garantir l'implication de la maison des jeunes, nous suggérons d'explorer des canaux alternatifs tels que le ministère de la Jeunesse et des Sports ou la délégation régionale de la Jeunesse et des Sports. La rédaction d'un document exposant le projet et encourageant la maison des jeunes à collaborer pourrait servir de porte d'entrée essentielle au dialogue multi-acteurs, à envisager avant d'initier le dialogue multi-acteur.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

La collaboration au sein de la délégation d'Omrane Supérieur repose principalement sur des interactions informelles, telles que des invitations téléphoniques, des échanges de courriels et de messages. Ces échanges sont souvent axés sur des besoins à court terme, sans mécanismes formels pour coordonner des projets à plus long terme. Cette absence de formalisme risque de compromettre l'efficacité dans la planification et la réalisation d'initiatives communes.

Les dynamiques de coordination, quant à elles, sont principalement informelles, caractérisées par des collaborations ponctuelles entre les diverses parties prenantes, dont les organisations de la société civile (OSC) et les institutions étatiques. Cette approche au cas par cas, dépourvue de structures formelles, peut conduire à une coordination fragmentée et dépourvue de cohérence, en l'absence de rôles et responsabilités clairement définis pour chaque acteur.

En ce qui concerne les mécanismes de dialogue multi-acteurs, ils demeurent informels. La communication, bien qu'existante, n'est ni structurée ni régulière. L'absence de plateformes formelles de concertation limite la capacité des acteurs locaux à se réunir pour discuter de manière organisée des projets et des priorités. Pour remédier à cela, il est impératif de formaliser et de renforcer les mécanismes de coordination et de dialogue multi-acteurs. Une telle formalisation favorisera une collaboration plus efficace, une meilleure planification, et contribuera à l'alignement des priorités pour atteindre des objectifs communs, notamment en faveur de la jeunesse, de la culture, et du sport dans la région.

e. Représentation graphique de la région

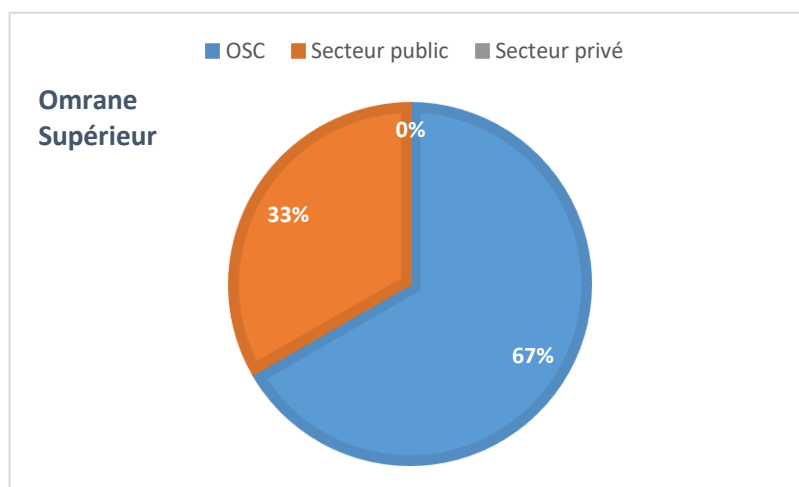


Figure 1 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure met en évidence la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Omrane Supérieur. Les données indiquent une forte implication des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 67 %, complétée par une participation significative du secteur public à hauteur de 33 %.

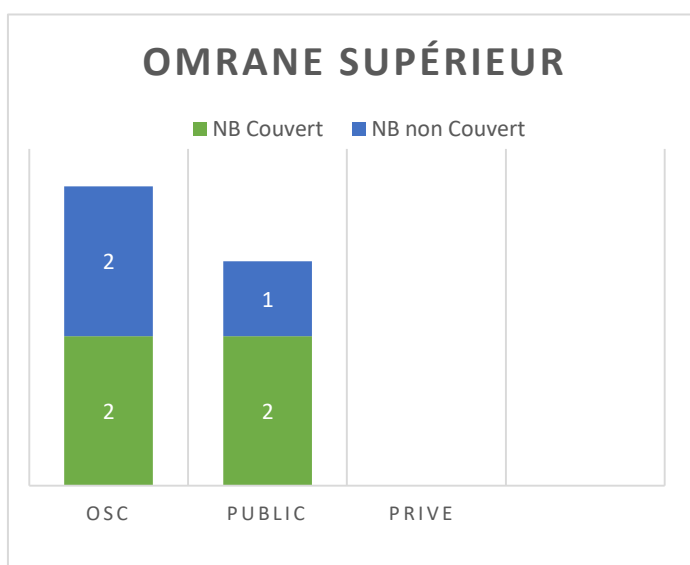


Figure 2 : Nombre des acteurs interviewés à Omrane supérieur

La figure 2 indique le nombre total d'acteurs interviewés dans la région d'Omrane Supérieur, qui s'élève à 7. Parmi ces 7 acteurs, nous avons réalisé des entretiens avec 4 d'entre eux, se répartissant équitablement entre 2 acteurs d'Organisations de la Société Civile (OSC) et 2 acteurs du secteur public.

2. Hammam Zriba : Réticence du Secrétaire Général de la Commune envers le Projet

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

À Hammam Zriba, les OSC liées au projet sont l'Association sportive de Zriba, l'Organisation Nationale de l'Enfance Tunisienne (ONET), et l'Association de Sauvegarde de la Médina. Ces structures se distinguent par leur implication significative. Au cœur de cette dynamique associative, le ONET et l'Association de Sauvegarde de la Médina émergent comme des acteurs majeurs. Leur vif intérêt pour le projet à Hammam Zriba s'est manifesté de manière palpable, soulignant ainsi l'importance accordée par la communauté locale à cette initiative. Ces OSC jouent un rôle essentiel dans la promotion de la participation communautaire et la préservation des valeurs culturelles, renforçant ainsi les liens entre le projet et la population locale.

Dans le secteur public, la Commune de Zriba, la Maison de Jeunes et la Maison de la Culture se présentent comme des acteurs clés, chacun offrant des opportunités de collaboration équivalentes. Ces entités ont déjà démontré leur capacité à travailler de concert. Une caractéristique notable de cette collaboration est la complémentarité entre la Maison de Jeunes et la Maison de la Culture. En l'absence d'une structure, l'autre peut aisément prendre le relais, maximisant ainsi l'efficacité des initiatives communes.

Quant au secteur privé, un acteur notable se distingue : le Centre privé d'animation culturelle Dar Zriba, dirigé par le président de l'Association de Sauvegarde de la Médina. Cette double casquette confère à ce centre une influence singulière, alliant la vision culturelle de l'association à la gestion dynamique d'un espace culturel privé.

b. Infrastructures disponibles

Dans la région de Hammam zriba la Maison des Jeunes, outre ses clubs de danse, de musique, et ses parcours de skateboard, offre un grand terrain, un mini-terrain, et a un projet de construction d'un terrain de basket, ainsi qu'une salle de gaming. De même, la Commune de Zriba met à disposition deux stades de football, enrichissant l'offre sportive de la localité. Il est également remarquable que certaines associations, telles que l'Association Sportive de Zriba et l'Association de Sauvegarde de la Médina, utilisent les terrains de la commune pour leurs activités, démontrant une collaboration efficace entre le secteur associatif et les infrastructures publiques.

Ces deux structures se révèlent complémentaires, avec la Maison de la Culture offrant un espace plus vaste, stratégiquement situé à l'entrée de la zone industrielle.

En outre, le Centre privé d'animation culturelle Dar Zriba, dirigé par le président de l'Association de Sauvegarde de la Médina, émerge comme un acteur influent, offrant des ateliers et des espaces dédiés à la préservation de la culture amazigh.

Ces infrastructures, associées à la vaste zone industrielle, ouvrent des perspectives intéressantes pour des partenariats publics-privés et soulignent le potentiel dynamique de la région.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

La Commune de Zriba montre un degré d'influence modéré, avec un soutien faible au projet. Cette situation est principalement attribuable à l'absence d'intérêt actuel du secrétaire général de la commune pour rejoindre l'initiative. Cependant, la Maison des Jeunes et la Maison de la Culture, toutes deux, expriment un fort intérêt, offrant des opportunités de collaboration équivalentes. Leur influence est modérée, mais elles se révèlent complémentaires, créant ainsi des synergies potentielles.

L'ONET et l'Association de Sauvegarde de la Médina émergent comme des acteurs majeurs. L'ONET, en tant qu'organisation nationale, affiche une influence et un intérêt forts en raison de son potentiel de mobilisation des jeunes et de son expérience dans la gestion de financements internationaux. D'autre part, l'Association de Sauvegarde de la Médina présente une implication importante en raison de son fort potentiel historique et touristique, bien que son influence soit modérée. Le fait que le président de cette association soit également le fondateur et propriétaire du Centre privé d'animation culturelle Dar Zriba ajoute une dimension particulière à son influence.

Nous remarquons l'influence et l'intérêt des acteurs locaux qui varient, mais les collaborations potentielles entre les entités du secteur public, associatif et privé offrent des opportunités importantes pour renforcer le projet à Hammam Zriba.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

La collaboration entre les acteurs locaux s'avère majoritairement informelle avec quelques rares mécanismes de collaboration formels. A titre illustratif de partenariats informels entre certains acteurs locaux, nous avons quelques associations qui travaillent avec des établissements éducatifs, en plus des événements culturels qui sont co-organisés par plusieurs parties prenantes. Cependant, ces collaborations sont souvent limitées à des projets ou des activités spécifiques.

En termes de mécanisme de dialogue multi-acteurs, actuellement, il n'existe aucun mécanisme de dialogue multi-acteurs institutionnalisé en place à Hammam Zriba. Cette

lacune peut entraver la communication régulière et la concertation entre les différentes parties prenantes, ce qui rend difficile la résolution coordonnée des problèmes et la réalisation d'objectifs communs.

La dynamique de coordination entre les acteurs locaux est encore informelle et ponctuelle. Il n'y a pas de mécanisme institutionnalisé pour assurer une coordination systématique entre les diverses parties prenantes. Cette absence de coordination formelle peut entraîner une fragmentation des efforts et une utilisation inefficace des ressources.

e. Représentation graphique de la région

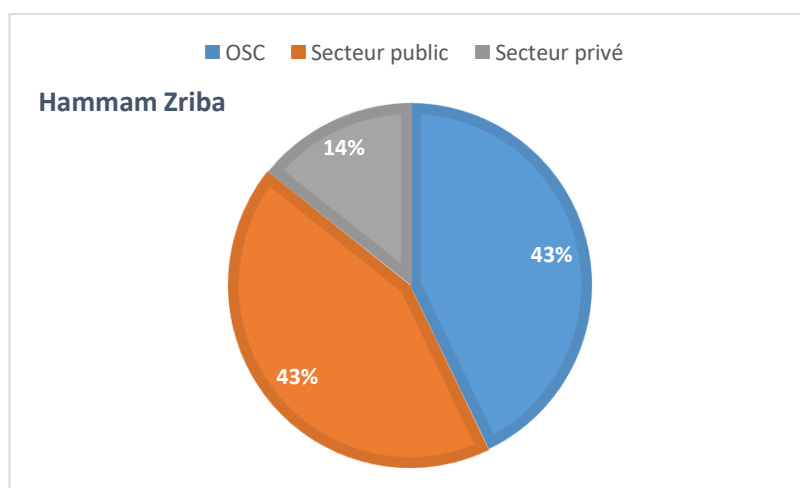
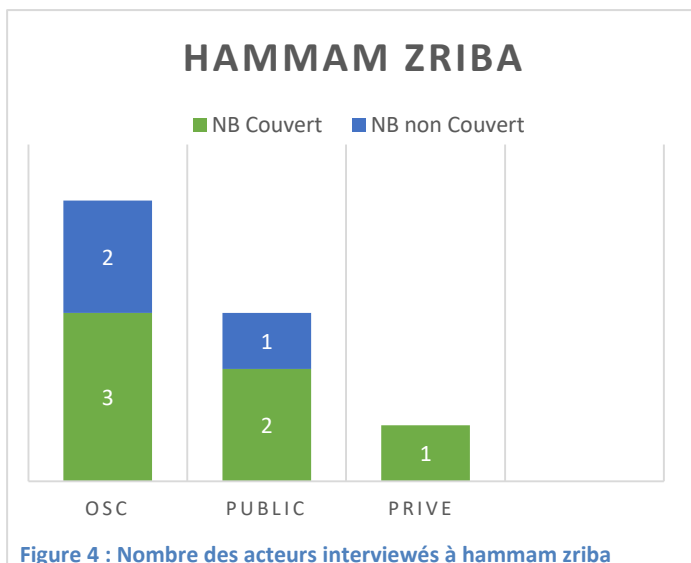


Figure 3: Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure met en évidence la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Hamam Zriba, Zaghouan. Les données indiquent une participation équilibrée des Organisations de la Société Civile (OSC) et du secteur public, avec 43 % chacun, complétée par une contribution du secteur privé à hauteur de 14 %



La figure 4 illustre le nombre total d'acteurs interviewés dans la région de Hammam Zriba, qui se chiffre à 9. Parmi ces 9 acteurs, nous avons réalisé des entretiens avec 6 d'entre eux, se répartissant comme suit : 3 acteurs provenant d'Organisations de la Société Civile (OSC), 2 acteurs du secteur public et 1 acteur du secteur privé.

3. Kef Ouest : Un Acteur du Kef Est, Pilier Essentiel du Développement de Kef Ouest"

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région d'El Kef ouest, les OSC en rapport avec notre projet sont représentées par des entités telles que l'Association Saliha pour la Culture et la Créativité, l'Association Cirta pour la Culture Alternative (ACCA), l'Association Cirta pour la Culture et la Jeunesse, et Association Jousour Mouwatna jouent un rôle essentiel dans le projet. Ces organisations expriment un fort engagement pour soutenir les initiatives culturelles et sportives, apportant une diversité d'approches et de perspectives.

S'agissant du secteur public, la Commune de Kef est un acteur central dans la région. Les maisons de jeunes, à Kef Est et à Kef Ouest, se positionnent comme des hubs locaux, offrant des espaces culturels et sportifs qui contribuent significativement à la dynamique communautaire.

b. Infrastructures disponibles

La région de Kef Ouest s'avère très limitée en termes d'infrastructures, ainsi elle dépend fortement de la Maison des Jeunes (MDJ) en tant que principal centre culturel et sportif, soulignant son rôle crucial en tant que partenaire central dans le projet. Ses installations, comprenant une salle de spectacles, un terrain de football, une piscine, ainsi que divers clubs tels que le Club de Musique, le Club de Théâtre, le Club d'Informatique, et le Club d'Art Plastique, enrichissent l'offre de services disponibles.

Toutefois, la couverture infrastructurelle limitée de cette MDJ souligne la nécessité d'une collaboration étroite pour maximiser son impact. Parallèlement, l'existence d'autres structures dans la région de Kef Est offre des opportunités complémentaires pour renforcer les activités du projet. La MDJ de Kef Est, bien équipée et fonctionnelle, se positionne comme un acteur clé, capable de contribuer significativement aux initiatives culturelles et sportives.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

La Maison des Jeunes (MDJ) émerge comme l'acteur central dans la région de Kef Est, représentant la principale infrastructure culturelle et sportive. Bien que la MDJ soit essentielle en tant que partenaire primordial pour le projet, mais sa faible couverture infrastructurelle et son niveau modéré d'intérêt, conséquences des contraintes en personnel et en matériel, soulignent la nécessité d'une collaboration stratégique pour optimiser son impact.

La Municipalité, dirigée par son Secrétaire Général (SG), a une tradition établie de collaboration avec la société civile. Bien qu'elle puisse apporter un soutien au projet, elle ne semble pas être le partenaire premier en raison de son statut institutionnel. Toutefois, cette collaboration offre une opportunité précieuse de renforcer le projet avec l'appui du secteur public.

La présence d'autres structures dans la région, en particulier la MDJ de Kef Est, bien équipée et manifestant un fort intérêt pour le projet, diversifie le paysage des partenaires potentiels. Cette MDJ peut contribuer de manière significative aux activités culturelles et sportives, renforçant ainsi l'éventail des possibilités.

Du point de vue associatif, les partenariats avec l'Association Cirta pour la Culture et la Jeunesse et l'Association Joussour Mouwatna sont cruciaux. Ces OSC, par leur taille, leur réseau de partenaires, et leur expérience dans le travail avec les bailleurs, représentent des acteurs influents. Le centre culturel privé de l'Association Cirta ajoute une dimension unique au partenariat, fournissant des infrastructures uniques pour des activités culturelles.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

La gouvernance locale de la délégation de Kef ouest se caractérise par un manque total d'infrastructures et d'acteurs impliqués dans la région. Nous avons observé un réel déficit en matière d'organisation dans cette zone, ce qui se traduit par une quasi-absence de coordination dans la région.

Mis à part une collaboration infime entre la MDJ de kef ouest et celle de kef Est, le dialogue est inexistant entre les divers acteurs. Un dialogue multi-acteur englobant la MDJ, les OSC, et la Commune dès le début du processus apparaît comme une stratégie clé pour maximiser l'influence et l'intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet.

e. Représentation graphique de la région

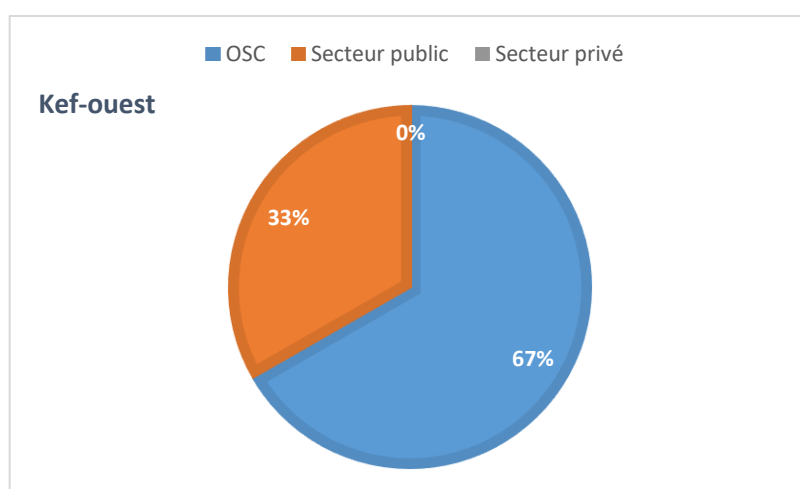


Figure 5 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure illustre la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Kef-Ouest. Les données indiquent une forte implication des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 67 %, suivies du secteur public à hauteur de 33%.

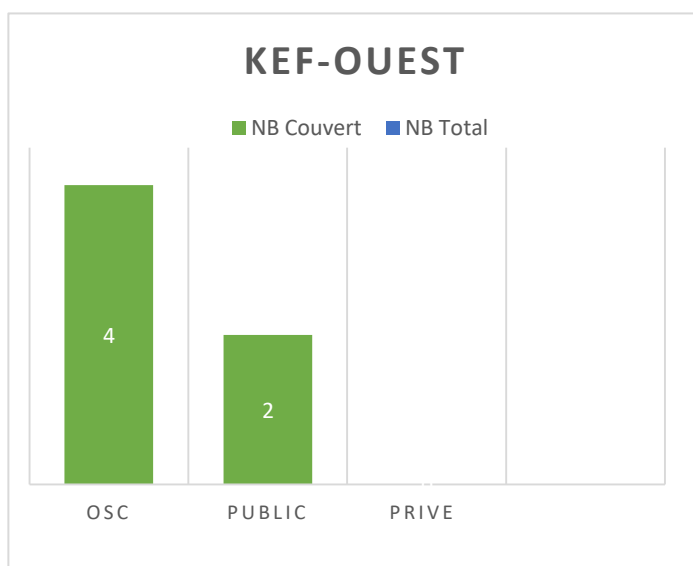


Figure 6 : Nombre des acteurs interviewés au Kef Ouest

La figure 6 montre le nombre total d'acteurs interviewés dans la région de kef-ouest, qui s'élève à 6. Parmi eux, 4 sont des représentants d'Organisations de la Société Civile (OSC), tandis que les 2 autres proviennent du secteur public. Ce nombre total de 6 acteurs a été couvert, assurant ainsi une représentativité des perspectives des deux secteurs (OSC et public) dans notre étude.

4. Tabarka : Les Fils Fragiles du Tissu Associatif,

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région de Tabarka, les acteurs clés du secteur public impliqués dans le développement sont la Commune de Tabarka, en tant qu'entité administrative centrale. Le Complexe sportif et de jeunesse de Tabarka offre un espace dynamique favorisant le bien-être physique et social des jeunes, contribuant ainsi à la création d'une communauté active et engagée. Parallèlement, la Maison de la culture de Tabarka se positionne comme un lieu favorisant la promotion des arts et de la diversité culturelle au sein de la région. Ces entités

du secteur public collaborent de manière synergique pour façonner un avenir prometteur pour Tabarka, en mettant l'accent sur le développement holistique de la collectivité.

S'agissant des acteurs de la Société Civile (OSC), ils englobent une diversité d'entités. Parmi eux, l'Association sportive du Complexe sportif et de jeunesse de Tabarka favorise l'épanouissement physique et social. L'Association We Lead et l'Association Jeunesse et Horizon contribuent activement au développement communautaire et à l'autonomisation des jeunes. L'Association de la pêche artisanale de Tabarka œuvre pour la préservation des ressources marines locales. Enfin, l'Association du festival de Jazz de Tabarka enrichit la scène culturelle, offrant des événements vibrants.

b. Infrastructures disponibles

Les infrastructures disponibles dans la région de Tabarka sont diversifiées et contribuent significativement au tissu communautaire. Le Complexe sportif et de jeunesse Tabarka se distingue comme une infrastructure majeure, offrant un éventail varié de services sportifs et culturels. Doté d'une salle polyvalente, le complexe propose des activités telles que le volleyball, le speed ball, le VTT, des clubs de danse, de théâtre, d'art plastique, ainsi que des tournois de football inter-quartiers pendant le Ramadan. Le complexe sportif joue également un rôle essentiel en organisant des événements tels que la "Marche pour Tous" et des campagnes de propreté.

En parallèle, la Maison de culture Tabarka constitue une autre infrastructure clé, offrant une salle polyvalente pour des activités culturelles, dont des clubs de théâtre, de beaux-arts et de musique.

Il est pertinent de noter que le Complexe sportif se distingue par son espace généreux et ses moyens étendus, offrant même des possibilités d'hébergement. Cette caractéristique est particulièrement importante pour les événements prolongés ou les activités impliquant des participants extérieurs.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

La Maison des jeunes et la Maison de culture, évaluées comme des partenaires équivalents, ont déjà démontré une collaboration antérieure fructueuse et manifestent un fort intérêt pour le projet. Leur implication revêt une importance particulière, étant donné la faiblesse du tissu associatif à Tabarka et la nécessité de renforcer la collaboration au sein de la communauté locale.

Par ailleurs, le Complexe sportif et de jeunesse Tabarka se distingue par son influence substantielle et ses infrastructures étendues, offrant non seulement un espace généreux, mais également des moyens significatifs. Cette caractéristique renforce sa position en tant qu'acteur central et crée des opportunités stratégiques pour des partenariats fructueux.

L'Association sportive du Complexe sportif et de jeunesse Tabarka, affiliée au complexe sportif, émerge comme un partenaire principal dans le domaine des OSC, renforçant ainsi le poids et l'influence conjoints des deux entités.

En ce qui concerne les OSC, l'Association We Lead présente un intérêt marqué pour le projet, bénéficiant d'une expérience préalable avec des partenaires techniques et financiers. Sauf qu'il est important de noter que dans le cas de Tabarka, l'influence du secteur public est plus importante vu la faiblesse du tissu associatif à Tabarka et la faible collaboration entre ces derniers.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Les acteurs locaux de Tabarka ont tous signalés des formes informelles de collaboration, telles que le partage de matériel et l'utilisation d'espaces. Toutefois, ces dynamiques de collaboration semblent être restreintes, en partie en raison de l'absence de mécanismes formels. Malgré cela, des efforts de collaboration sont déployés, notamment lors de la tenue de festivals culturels et sportifs. Il est évident qu'il existe des opportunités d'amélioration de ces dynamiques afin de promouvoir une coordination plus efficace.

Les acteurs locaux n'ont pas fait état de mécanismes de dialogue multi-acteurs dans la région. Ceci souligne la nécessité urgente de mettre en place des plates-formes de dialogue structurées afin de renforcer la communication et la coordination entre les parties prenantes.

e. Représentation graphique de la région

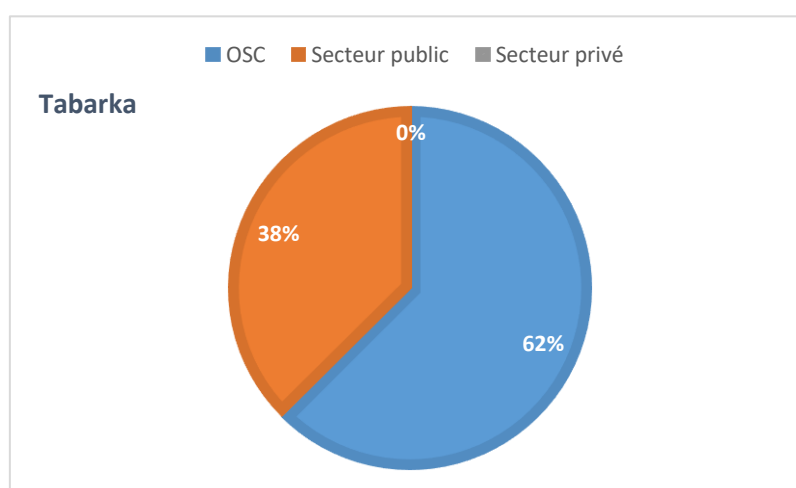


Figure 7 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure met en évidence la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Tabarka. Les données indiquent une implication prédominante du des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 62 %, complétée par une participation significative du secteur public à hauteur de 38%.

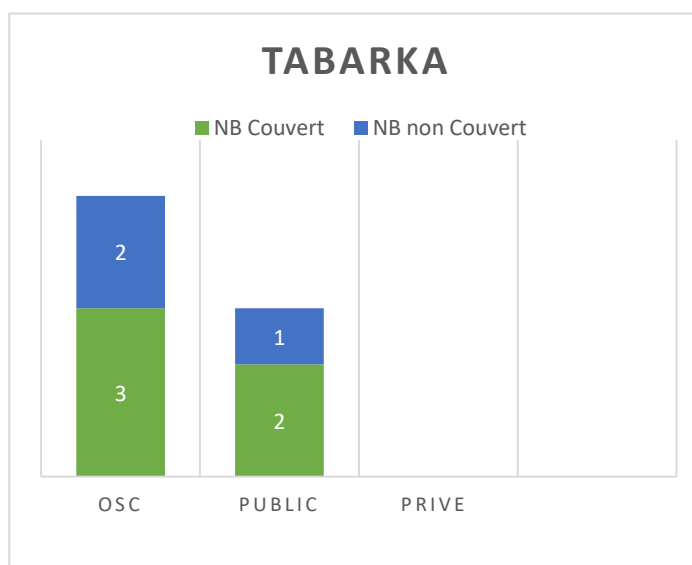


Figure 8: Nombre des acteurs interviewés à Tabarka

La figure 8 représente le nombre total d'acteurs interviewés dans la région de Tabarka, qui s'élève à 8. Parmi ces 8 acteurs, des entretiens ont été menés avec 5 d'entre eux, se répartissant comme suit : 3 acteurs provenant d'Organisations de la Société Civile (OSC) et 2 acteurs du secteur public.

5. Houmet Souk-Djerba : Une Complémentarité Florissante entre le Secteur Public et Associatif

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région de Houmet Souk à Djerba, les acteurs engagés dans le domaine de la culture et du sport proviennent de deux secteurs. Du côté public, la Maison de culture/ Centre des

arts dramatiques et scéniques, ainsi que le Complexe sportif des jeunes jouent des rôles clés en offrant des infrastructures et des activités variées dans les domaines culturel et sportif. La Commune Houmet Souk, quant à elle, intervient en tant qu'entité municipale, contribuant à la dynamique locale.

Les Organisations de la Société Civile (OSC) comprennent des acteurs tels que l'Association Djerba Insolite, qui émerge comme un partenaire privilégié avec une forte reconnaissance et une expérience de collaboration avec des entités publiques. La Fondation Tunisie pour le Développement se distingue par ses infrastructures modernes dédiées aux jeunes, tandis que d'autres associations telles que The Changers, Mada pour la citoyenneté et le développement, AJEM, et l'Association d'animation culturelle Djerba, apportent des contributions variées dans les domaines culturel et éducatif. Ces acteurs représentent une diversité d'entités publiques et associatives impliquées dans le projet à Houmet Souk, Djerba.

b. Infrastructures disponibles

La région de Houmet Souk à Djerba bénéficie d'une variété d'infrastructures offertes par les acteurs locaux engagés dans le projet. Le Complexe sportif des jeunes, se distingue par des moyens considérables, tant en termes d'infrastructures que de ressources humaines. Il offre également des possibilités d'hébergement.

La Maison de culture/ Centre des arts dramatiques et scéniques, joue un rôle essentiel malgré le fait que le bâtiment principal ne soit pas opérationnel. Cependant, des efforts de construction sont en cours, et une collaboration potentielle avec cette structure pourrait s'étendre au-delà des murs de la maison de culture.

La Fondation Tunisie pour le Développement, se distingue par son infrastructure moderne dédiée aux jeunes. Dotée d'un bâtiment spécifique comprenant une salle polyvalente équipée en matériels audio-visuel, ainsi qu'un espace culturel avec bibliothèque et salle d'exposition, cette fondation offre des installations de qualité pour la réalisation d'événements culturels et éducatifs.

Pour conclure, la région de Houmet Souk, Djerba, bénéficie d'infrastructures diversifiées grâce à l'engagement de ces acteurs tant publics que les OSC, offrant des possibilités prometteuses pour le développement culturel, sportif, et éducatif dans la communauté locale.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

L'Association Djerba Insolite se distingue comme un acteur local influent et intéressé par le projet. Son statut de partenaire associatif privilégié, recommandé par la majorité des acteurs clés de la région, lui confère une forte influence. De plus, sa collaboration avec des acteurs publics tels que la municipalité renforce sa position. Les acteurs locaux, lors d'entretiens, ont



également exprimé un fort intérêt pour le projet, renforçant ainsi l'engagement de la communauté envers l'initiative.

La Fondation Tunisie pour le développement possède une infrastructure moderne, offrant la possibilité d'une contribution significative au projet. Cependant, son intérêt demeure modéré en raison de sa focalisation sur des thématiques spécifiques. Les autres associations locales, bien que capables de soutenir le processus, sont caractérisées par des relations positives entre elles, créant ainsi une base solide pour un dialogue multi-acteurs futur.

Le complexe sportif, bien qu'ayant des moyens considérables, montre un intérêt modéré en raison de la personnalité de son directeur. Une collaboration éventuelle nécessiterait une approche par le biais de la délégation régionale de la jeunesse. Le centre culturel, bien que collaboratif, nécessite une approche hors les murs de la maison de culture, car le bâtiment principal est en construction.

Se met également en lumière un partenariat potentiellement fructueux entre l'Association Djerba Insolite et le complexe de jeunesse. En l'absence de ce dernier, d'autres structures telles que la municipalité, la maison des jeunes, et la maison de culture peuvent être envisagées.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Les mécanismes de collaboration en vigueur présentent une diversité parmi les acteurs locaux. Certains d'entre eux ont établi des conventions mutuelles pour des projets spécifiques, tandis que d'autres comptent sur des relations personnelles et des interactions informelles pour faciliter la coordination. D'ailleurs il est important de soulever la bonne relation des acteurs entre eux et qu'ils se parlent et collaborent fréquemment. C'est par cela que se distingue la région de Houmet Souk.

Ainsi, la communication et l'échange d'informations entre les acteurs locaux est bien existant mais d'une manière informelle et parfois limitée. Ceci est dû au fait que les mécanismes de dialogue multi-acteurs sont limités voire inexistants au niveau de la délégation. Cette absence de plateformes régulières de concertation peut affecter la capacité à rassembler les différentes parties prenantes pour échanger des idées et coordonner des efforts vers un meilleur impact.

Il s'avère que le délégué joue un rôle primordial dans l'appui aux différentes structures de la société civile.

e. Représentation graphique de la région

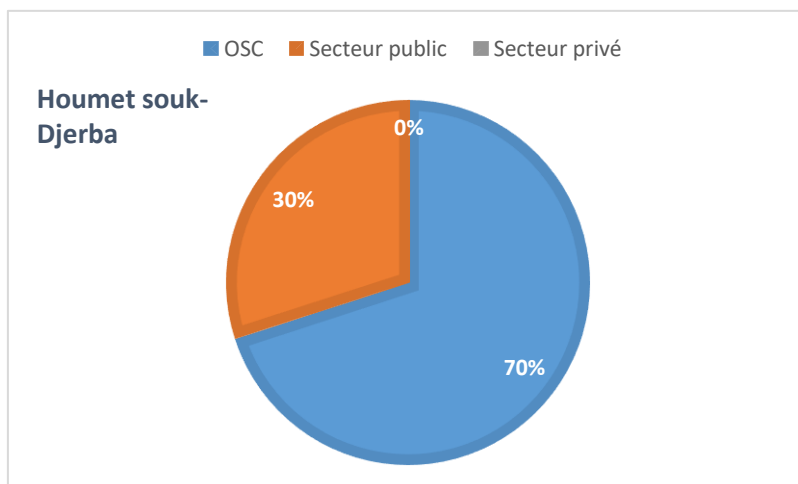


Figure 9 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure présente la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Houmet Souk-Djerba. Les données révèlent que les Organisations de la Société Civile (OSC) dominent largement, avec une part de 70 %, tandis que le secteur public représente 30 %. Dans ce contexte, le secteur privé ne contribue pas directement à ces domaines, affichant un pourcentage de 0 %. Cette répartition met en évidence le rôle essentiel des OSC dans le développement culturel, sportif et de la jeunesse de la région, tout en soulignant l'importance du secteur public pour soutenir ces activités.

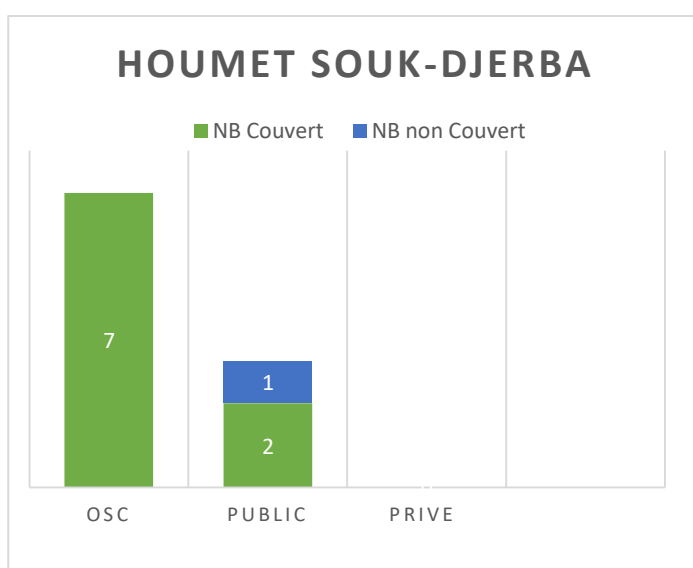


Figure 10 : Nombre des acteurs interviewés à Houmet souk-djerba

La Figure 10 indique le nombre d'acteurs interviewés dans le cadre de ce projet pour la région de Houmet Souk à Djerba, avec 7 acteurs de la société civile (OSC) et 2 acteurs du secteur public. Ce qui fait que 9 acteurs sur 10 ont été interviewés. Cette répartition équilibrée témoigne de notre volonté de recueillir des perspectives diverses et pertinentes pour cette région spécifique.

6. El Ksar-Gafsa : Un champs de potentiel encore inexploré

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région d'El Ksar Gafsa, plusieurs acteurs publics et organisations associatives jouent un rôle central dans le soutien au sport, à la culture et au développement. Les Communes d'El Ksar et de Lalla sont des partenaires essentiels, promouvant des initiatives culturelles et sportives au sein de la communauté locale. La Maison des jeunes offre un espace dynamique pour les activités liées à la jeunesse, au sport et à la culture. De même, la Bibliothèque publique joue un rôle important en facilitant l'accès à la littérature et aux ressources culturelles.

Du côté associatif, des organisations telles que l'Association Twiza, les Scouts, l'Association Festival Faouara, l'Association Sahm el riyadhi (FSKG), l'Association Irada-El Gsar pour le développement et l'Association Irada pour les sports individuels sont activement engagées dans le développement, la promotion de la culture, et la dynamisation de la scène sportive locale.

b. Infrastructures disponibles

La région d'El Ksar Gafsa offre une gamme diversifiée d'infrastructures dans les secteurs publics et associatifs, jouant un rôle central dans le soutien aux activités sportives et culturelles. Relevant du secteur public, la Maison des jeunes est une infrastructure majeure, mettant à disposition un terrain tartan et une salle multi-sports. Elle propose une variété d'activités telles que des clubs de danse, de musculation, de taekwondo, et des espaces dédiés à des clubs média-lab, de théâtre, et de musique. Nous avons également la Bibliothèque publique qui offre un espace culturel.

En ce qui concerne les OSC, nous trouvons Twiza, les Scouts, le Festival Faouara, et Irada-El Gsar pour le développement enrichissent le paysage culturel et sportif avec des événements festifs, des ateliers artistiques, des compétitions sportives, et des programmes éducatifs. Enfin, l'Association Irada pour les sports individuels propose des disciplines telles que le karaté, la boxe, le kickboxing, et la boxe anglaise, avec des compétitions et des soirées sportives régulières.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

Les acteurs locaux dans la région d'El Ksar Gafsa témoignent d'un engagement fort envers le projet, notamment la Maison des jeunes qui émerge comme un acteur institutionnel majeur. La Maison des jeunes, bénéficiant d'un réaménagement antérieur grâce à un partenariat réussi entre l'Association Irada et elle-même, démontre un intérêt et un soutien considérables envers le projet actuel. Son rôle central dans le tissu social de la région, combiné à son expérience positive avec des partenariats antérieurs, souligne son influence significative. De plus, la proposition de prévoir un partenariat dès le début du projet avec l'Association Irada et la Maison des jeunes renforce l'importance stratégique de ces acteurs dans la réussite de l'initiative.

Par ailleurs, la présence d'autres associations culturelles telles que Twiza et Festival Faouara offre des opportunités supplémentaires qui pourraient avoir une valeur ajoutée culturelle pour enrichir le projet, suggérant une intégration potentielle à un stade ultérieur.

Dans l'ensemble, une attention particulière à la Maison des jeunes et à l'Association Irada, qui reflètent un niveau élevé d'influence et d'intérêt pour le succès du projet.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Le niveau de coordination entre les acteurs au sein de la délégation d'El Ksar est actuellement en phase de développement. Il existe une collaboration qui se fait dans la limite des moyens de dialogue multi acteurs qu'il y a. Les plateformes ou les forums réguliers permettant de réunir les acteurs de la gouvernance locale pour discuter de questions liées à la jeunesse, à la culture et au sport, sont inexistantes.

Malgré l'existence de mécanismes informels de collaboration, comme des partenariats sporadiques entre les associations locales, les institutions étatiques et le secteur privé, il reste encore un vaste potentiel d'amélioration, et la volonté ne manque pas.

e. Représentation graphique de la région

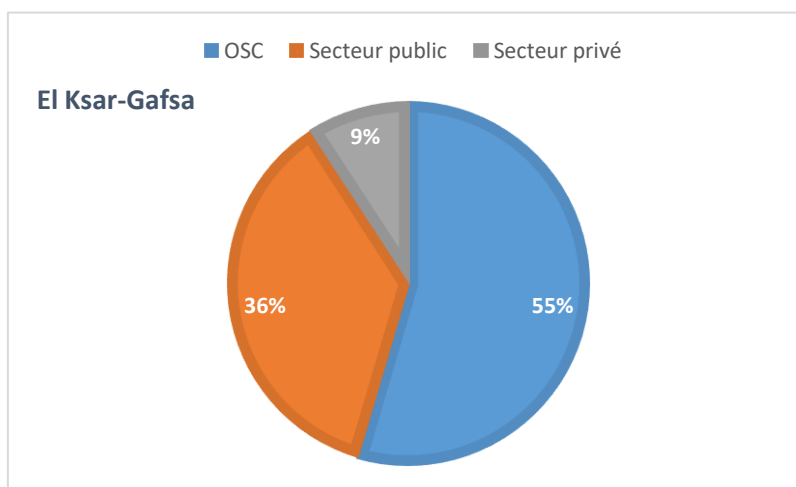


Figure 11 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure illustre la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à El Ksar, Gafsa. Les données indiquent une forte implication des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 55 %, suivies à parts égales par le secteur public avec 36% et le secteur privé représentant 9 %. Cette collaboration diversifiée entre OSC, secteur public et secteur privé favorise le développement harmonieux de ces secteurs dans la région.

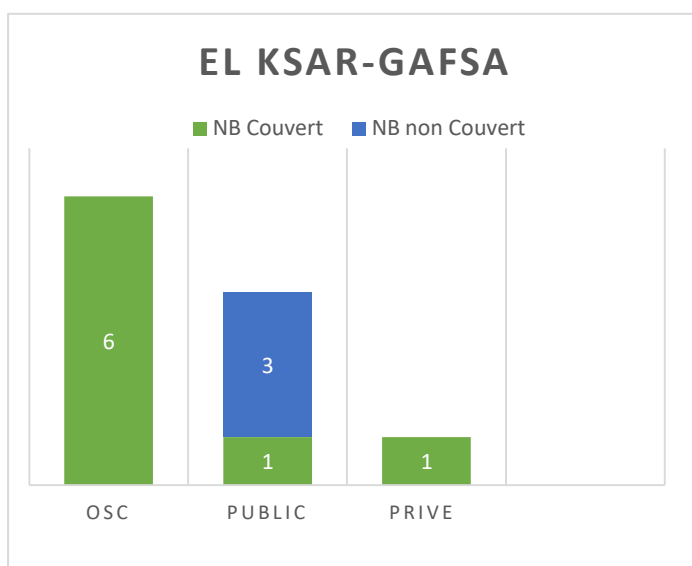


Figure 12 : Nombre des acteurs interviewés à El Ksar-Gafsa

La figure 12 présente le nombre total d'acteurs interviewés dans la région d'El Ksar, qui s'élève à 11. Parmi ces 11 acteurs, nous avons couvert 8 entretiens, répartis comme suit : 6 acteurs appartenant aux Organisations de la Société Civile (OSC), 1 acteur du secteur public et 1 acteur du secteur privé.

7. Testour : La Culture en Avant-Scène

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région de Testour, les acteurs publics se distinguent par leur engagement fort et dynamique dans leurs domaines respectifs. La Maison de la culture émerge comme un pilier essentiel, offrant un espace vibrant pour la promotion des arts et de la créativité au sein de la communauté. La Maison des jeunes représente également un acteur clé, jouant un rôle central dans l'encadrement des jeunes et la promotion d'activités éducatives et sportives. La Commune, en tant qu'autorité locale, est fortement engagée dans le développement et le bien-être de la région mais également des jeunes. De plus, la Bibliothèque publique contribue significativement à la diffusion du savoir et de la culture au sein de la communauté, renforçant ainsi le tissu social local. L'ensemble de ces acteurs publics démontre un niveau élevé d'engagement.

Dans le tissu de la société civile à Testour, une pléthore d'acteurs se mobilise de manière active et engagée dans les domaines respectifs de la culture et du sport, mettant un accent particulier sur l'implication des jeunes. Parmi ces OSC, on retrouve l'Association de Sauvegarde de la médina, l'Association du festival de la grenade, le Pilot local youth council, l'Association Promotion de la femme de Testour, l'Association sportive féminine, l'Association Cordoue d'éducation spécialisée et de développement humain, l'Association pour le développement de tous les sports individuels à Testour (Tichilla Sport), ainsi que l'Association d'éclaire Testourian. Cette diversité d'organisations reflète un engagement communautaire et offre aux jeunes une plateforme significative pour participer activement à des initiatives.

La région bénéficie également de la présence d'un acteur privé, à savoir le Conservatoire Artistique El-Maestro, qui apporte une contribution significative à l'enrichissement de l'offre culturelle locale.

b. Infrastructures disponibles

La région de Testour bénéficie d'un ensemble d'infrastructures en constante évolution, visant à soutenir les activités culturelles et sportives. En particulier, une nouvelle infrastructure, la Maison de la Culture, a récemment été érigée, offrant un espace moderne et adapté pour la promotion des arts et de la créativité au sein de la communauté.

Il est à noter que le local de la Maison des Jeunes est actuellement en cours de travaux, démontrant un engagement continu pour améliorer les installations destinées à la jeunesse. Le Centre Cordoue d'Éducation Spécialisée avec son approche axée sur le développement humain, constitue également une infrastructure significative dans la région.

La région dispose d'un stade municipal que les associations utilisent également pour leurs activités sportives. S'ajoute à cela l'Association sportive féminine qui est dotée d'une salle multi-sports. Et le Conservatoire Artistique El-Maestro qui bien évidemment offre une salle de conservatoire pour la Chorale pour enfants & adolescents, l'éducation musicale et un Club de chant du malouf pour adultes.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

La Maison de la Culture, en tant que principal acteur institutionnel, occupe une position centrale dans ce partenariat entre OSC (Organisations de la Société Civile) et Institution publique. Son engagement fort est souligné par le directeur de la Maison de la Culture, qui joue un rôle clé avec une double casquette, étant également membre de l'Association du festival de la grenade. La disponibilité d'une infrastructure nouvellement bâtie renforce encore davantage son influence et son intérêt dans le projet.

Cependant, la Maison des Jeunes (MDJ), bien qu'active dans la coopération avec des partenaires associatifs, techniques, et financiers, voit son apport et son influence limités en raison des travaux en cours. La municipalité, bien qu'ayant une connexion notable avec des acteurs associatifs locaux, présente un intérêt et une influence modérés sur le projet.

Deux pôles associatifs, l'Association du festival de la grenade et l'Association de Sauvegarde de la médina, se distinguent par leur impact significatif, bénéficiant de connexions étroites avec les acteurs publics locaux, conférant ainsi une influence certaine au projet. Pour compléter ce panorama culturel, l'inclusion d'une association sportive, en l'occurrence l'Association pour le développement de tous les sports individuels à Testour (Tichilla Sport), se révèle essentielle. Avec un nombre important d'adhérents, cette association jouit d'un degré d'influence élevé, soulignant son intérêt malgré les contraintes financières.

Les autres associations seront impliquées ultérieurement afin d'accroître l'impact global du projet.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Plusieurs mécanismes de collaboration ont été identifiés par les acteurs locaux tels que des réunions régulières avec la délégation et la municipalité, ainsi que des initiatives conjointes avec des associations et des écoles. Certains mécanismes incluent la réalisation d'événements culturels et sportives et des partenariats avec des institutions étatiques.

La communication et les échanges d'informations entre les acteurs de la délégation de Testour, semble être un point fort de la coordination entre eux, bien que des défis subsistent, notamment l'absence de plateformes formelles de dialogue. La collaboration intersectorielle se manifeste à travers des projets multidisciplinaires et des partenariats en commun. Ceci dit, ces mécanismes de collaboration ne sont pas institutionnalisés.

En effet, actuellement, il y a peu de mécanismes institutionnels formels en place. La principale instance de dialogue est le conseil local de la délégation, bien que son rôle soit limité et principalement consultatif. Cette situation met en évidence un besoin potentiel de renforcer les mécanismes de coordination et de concertation entre les différents acteurs locaux. La création de plateformes de dialogue plus structurées et régulières pourrait favoriser une collaboration plus fluide et renforcer l'engagement collectif dans la mise en œuvre du programme culturel et sportif à Testour.

e. Représentation graphique de la région

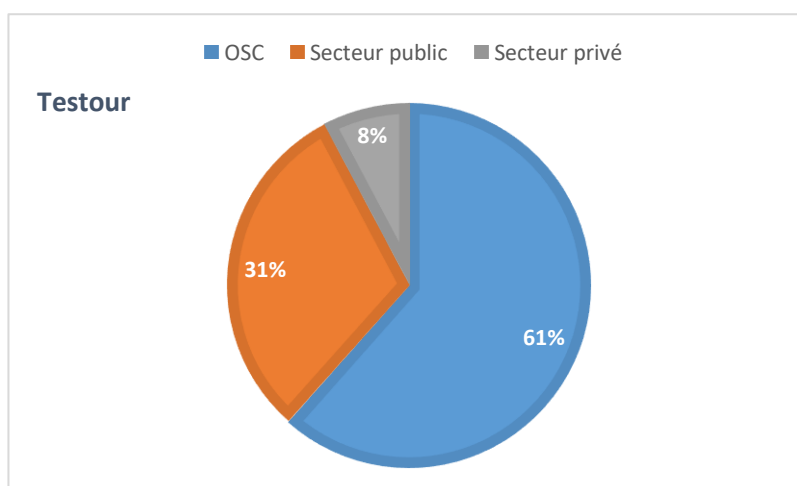


Figure 13 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure met en évidence la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Testour. Les données indiquent une implication significative des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 61 %, suivies par le secteur public à hauteur de 31 %, et le secteur privé représentant 8 %. Cette collaboration entre OSC, secteur public et secteur privé favorise le développement diversifié de ces secteurs dans la région de Testour.

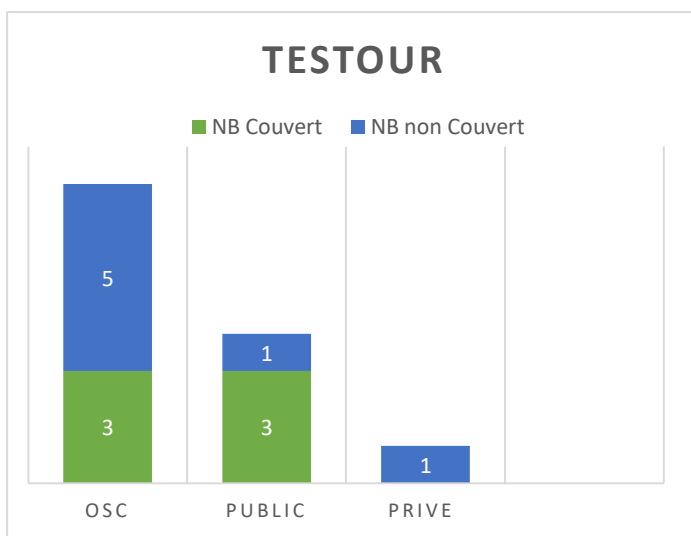


Figure 14 : Nombre des acteurs interviewés à Testour

La Figure 14 présente le nombre d'acteurs interviewés dans le cadre de ce projet pour la région de Testour. Sur un total de 13 acteurs, nous avons réalisé des entretiens avec 3 acteurs de la société civile (OSC) et 3 acteurs du secteur public.

8. Sbeitla- Kasserine : Synergie associative remarquable

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débiterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

La région de Sbeitla à Kasserine se distingue par la diversité et l'engagement d'un nombre considérable d'acteurs locaux, tous témoignant d'un vif intérêt pour les activités culturelles et sportives. Ces acteurs, bien que leur influence directe sur le projet puisse varier, contribuent significativement à l'épanouissement de la vie culturelle et sportive de la région. Dans le secteur public, des institutions telles que le Complexe des jeunes, la Maison de culture, la Commune de Sbeitla et la Bibliothèque publique jouent des rôles essentiels. Du côté des organisations de la société civile (OSC), une pléthore d'acteurs diversifiés se démarquent, parmi lesquels on trouve l'Association Culture et Développement, l'Association Jeunes Actifs Kasserine, l'Association des femmes du milieu rural, l'Association du Festival Abedla, l'Association de sauvegarde de la médina de Sbeitla, l'Association "Fekra Fannia", l'Association Street Art, l'Association I Watch, l'Association Rêve d'enfants, l'Association de la

Maison de culture de Sbeitla, et l'Association Sportive des Femmes. Enfin, dans le secteur privé, le Centre Culturel des Arts et Métiers de Jbel Semmama vient compléter ce panorama d'acteurs impliqués et engagés dans la promotion du sport et de la culture dans la région.

b. Infrastructures disponibles

La région de Sbeitla dispose d'un ensemble varié d'infrastructures provenant à la fois du secteur public et associatif, contribuant à l'épanouissement des activités culturelles et sportives. Du côté du secteur public, le Complexe de jeunesse offre un espace dédié aux activités sportives et culturelles, tandis que la Maison de culture enrichit la vie artistique locale. Les installations sportives comprennent un terrain de football municipal et deux bibliothèques, renforçant ainsi les ressources culturelles accessibles à la communauté. Dans le secteur privé, l'Association Culture et Développement met à disposition deux terrains de football privés, de même, l'Association Jeunes Actifs Kasserine propose plus de cinq salles de sport privées, permettant aux membres de bénéficier d'installations modernes pour leurs activités physiques. En outre, l'Association des femmes du milieu rural enrichit le panorama avec un terrain de mini-foot.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

Le complexe des jeunes et la Maison de la Culture à Sbeitla présentent un intérêt significatif pour une collaboration renforcée, ayant déjà témoigné d'une coopération antérieure et manifestant tous deux un vif intérêt pour le projet. Cependant, en termes d'influence, la Maison de la Culture se distingue avec un réseau étendu d'associations partenaires, lui conférant une influence plus marquée par rapport au complexe sportif. La relation entre ce dernier et les OSC n'est pas pleinement développée et peut même être qualifiée de peu cordiale.

La municipalité de Sbeitla, bien qu'ayant une tradition de collaboration avec des partenaires techniques et financiers, joue actuellement un rôle moins important, ce qui se traduit par un intérêt et une influence modérés dans le projet.

La cohésion remarquable entre les OSC de la région constitue une particularité notable, illustrant leur habitude de collaboration.

Dans le choix des associations à intégrer, l'"Association de la Maison de la Culture" de Sbeitla, affiliée à la MDC, se distingue par un fort intérêt et un degré d'influence élevé. Cependant, en raison de niveaux de confiance variables entre la MDC et d'autres OSC, son intégration directe peut être remise en question.

Une alternative pourrait être d'envisager dès le début du projet l'intégration de l'Association de sauvegarde de la médina de Sbeitla", ayant un avantage certain du fait que son président est également un animateur au sein du complexe sportif. Cette OSC présente un fort intérêt

et un grand degré d'influence, offrant ainsi la possibilité de créer des liens entre les OSC, la MDC et la Maison des Jeunes (MDJ).

Enrichir davantage le groupe d'acteurs clés peut se faire en intégrant plusieurs autres associations, tant culturelles que sportives, telles que l'Association du Festival Abedla, l'Association "Fekra Fannia", l'Association Street Art, et l'Association Sportive des Femmes. Ces dernières ont expressément déclaré leur fort soutien au projet, bien que leur influence soit modérée. Cette diversification contribuera à renforcer la portée et l'impact du projet culturel et sportif dans la région.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Les collaborations prennent différentes formes, notamment des partenariats formels, tels que les conventions de coopération entre les institutions gouvernementales de la jeunesse, la municipalité et les organisations de la société civile. Il existe également des réseaux informels où les acteurs clés se réunissent en fonction de leur engagement et de leurs intérêts communs. De plus, la délégation joue un rôle essentiel en tant qu'agent de fédération, coordonnant les efforts et facilitant la mise en œuvre de projets multi-acteurs.

La communication entre les acteurs se fait principalement via des canaux informels tels que les e-mails, les réseaux sociaux et les applications de messagerie.

Les mécanismes de dialogue multi-acteurs varient considérablement, allant des accords de partenariat aux interactions informelles. Néanmoins, il existe des disparités entre les structures locales en ce qui concerne la formalisation de ces dialogues. La maison de jeunes semble avoir mis en place des processus de consultation plus structurés avec les jeunes par le biais de réunion de préparation et de discussion du programme annuel ou lors des activités, tandis que d'autres acteurs se reposent davantage sur des approches plus informelles.

Il est important de noter qu'il y a eu des tentatives précédentes pour formaliser un réseau d'acteurs associatifs, mais celles-ci n'ont pas abouti.

e. Représentation graphique de la région

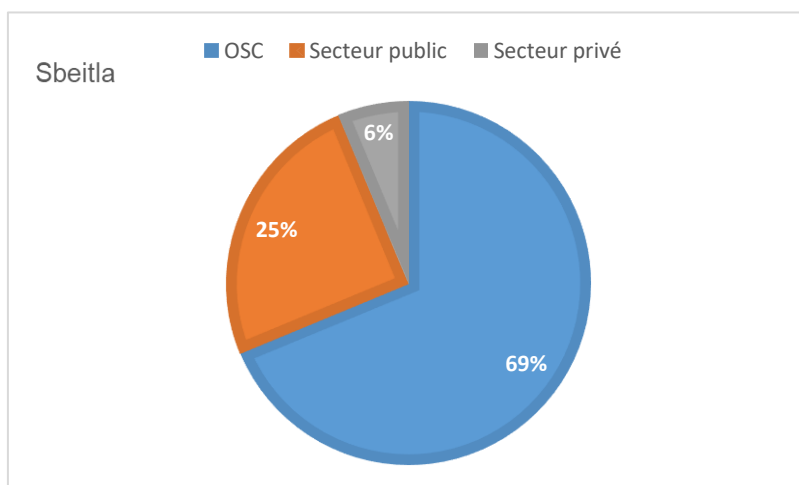


Figure 15 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure révèle la répartition des acteurs identifiés dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Sbeitla-Kasserine. Les données indiquent que les Organisations de la Société Civile (OSC) dominent avec 69 %, puis le secteur public contribue à hauteur de 25% tandis que le secteur privé à seulement 6 %.

Cette répartition met en évidence le rôle central des OSC, tout en soulignant l'importance de la collaboration entre les secteurs public et privé pour soutenir ces domaines.

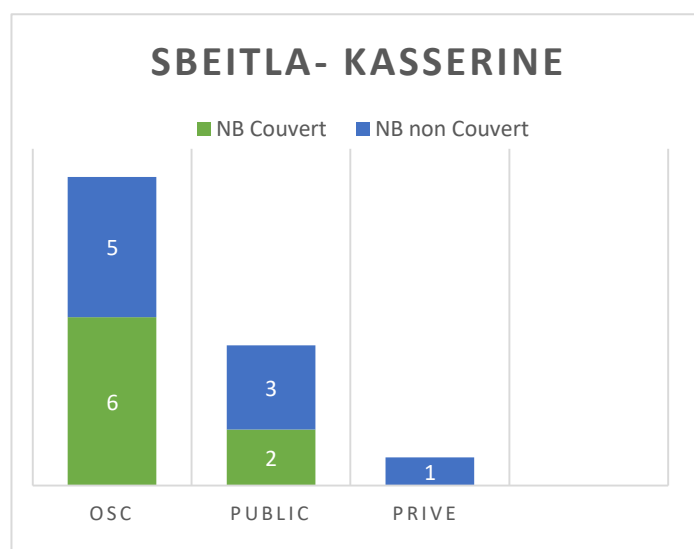


Figure 16 : Nombre des acteurs interviewés à Sbeitla-Kasserine

La Figure 16 présente le décompte des interviews effectuées dans le cadre de ce projet, avec 6 entretiens réalisés avec des acteurs de la société civile (OSC) et 2 entretiens avec des représentants du secteur public. Ce qui fait la somme de 8 acteurs interviewés sur 17 identifiés en totalité.

9. Jemna-Kebili Sud : Une municipalité qui se démarque !

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débiterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

Dans la région de Jemna à Kebili, les acteurs publics jouant un rôle dans le domaine du sport, de la culture, et l'inclusion des jeunes dans leurs activités sont la Maison des Jeunes, la Commune de Jemna, et la Bibliothèque Publique.

S'agissant du tissu de la société civile, plusieurs acteurs s'illustrent par leur engagement dans le domaine du sport, de la culture, et de la jeunesse. Parmi eux, l'Association Olfa des Femmes, l'Association "Ithar", le Club de jeux électroniques, le Club Tchokbel, l'Association Les Palmeraies de Jemna, les Scouts, l'Association de Tir à l'arc, et l'Association Théâtre de la Médina sont sur le terrain.

b. Infrastructures disponibles

Dans la région de Jemna à Kebili, une lacune notable en matière d'infrastructures se manifeste, mettant en évidence un besoin pressant d'espaces dédiés au sport et à la culture. Actuellement, seule la Maison des Jeunes offre des espaces pour les activités, devenant ainsi le point central où toutes les associations conduisent leurs activités. Cependant, cette centralisation souligne un déficit criant en termes de diversité d'infrastructures disponibles pour répondre aux besoins variés des initiatives culturelles et sportives. Notamment, l'Association "Ithar" est en cours de construction d'un terrain de tennis, mais celui-ci n'est pas encore opérationnel. Ce constat met en lumière l'impératif de développer de nouvelles infrastructures.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

En effet, à Jemna le focus group a été organisé de manière efficace par la municipalité, démontrant ainsi son engagement et son soutien significatif envers le projet. La participation active de la Maison des Jeunes, illustrée par la couverture médiatique de son équipe de radio-web lors du focus group, a mis en lumière les capacités notables de cette structure. Étant la seule entité dans la région et en l'absence d'une Maison de la Culture, la Maison des Jeunes affiche un degré d'influence conséquent, soulignant ainsi son importance cruciale pour tout projet régional.

Il est évident que tout projet dans la région devrait impérativement impliquer ces deux structures, compte tenu de leur rôle central. Du point de vue associatif, aucune OSC ne se distingue particulièrement, mais la plupart manifestent un intérêt marqué pour le projet, bien que leur degré d'influence demeure modéré. Face à cette réalité, il est recommandé de procéder à un diagnostic organisationnel approfondi des OSC intéressées par le projet, dans le but de sélectionner celle qui sera porteuse de l'initiative. Cette approche permettra d'optimiser l'impact du projet en tirant parti des forces et des capacités des différentes OSC, tout en renforçant leur engagement collectif.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Les acteurs locaux à Jemna ont identifié plusieurs mécanismes de collaboration, notamment des réunions régulières avec la municipalité et des initiatives conjointes avec des associations locales et des institutions étatiques. La collaboration intersectorielle se manifeste à travers des projets multidisciplinaires et des partenariats communs.

Il est certain que dans le cas de Jemna, la communication et les échanges d'informations semblent être des points forts de la coordination entre les acteurs locaux. Ceci dit, des défis subsistent, notamment l'absence de plateformes formelles de dialogue.

Il semble que Jemna dispose de peu de mécanismes institutionnels formels de dialogue, la collaboration étant davantage de nature informelle. Cette situation met en lumière un potentiel besoin de renforcer les mécanismes de coordination et de concertation entre les différents acteurs locaux afin de promouvoir une collaboration plus structurée.

e. Représentation graphique de la région

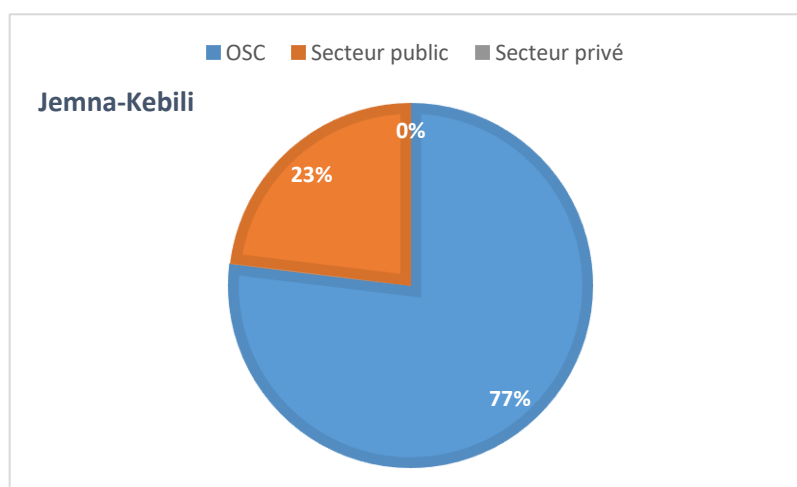


Figure 17 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure illustre la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Jemna, Kebili. Les données indiquent une forte prédominance des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 77 %, suivies du secteur public à hauteur de 23%. Cette coopération fructueuse entre les OSC et le secteur public favorise le développement de ces secteurs dans la région.

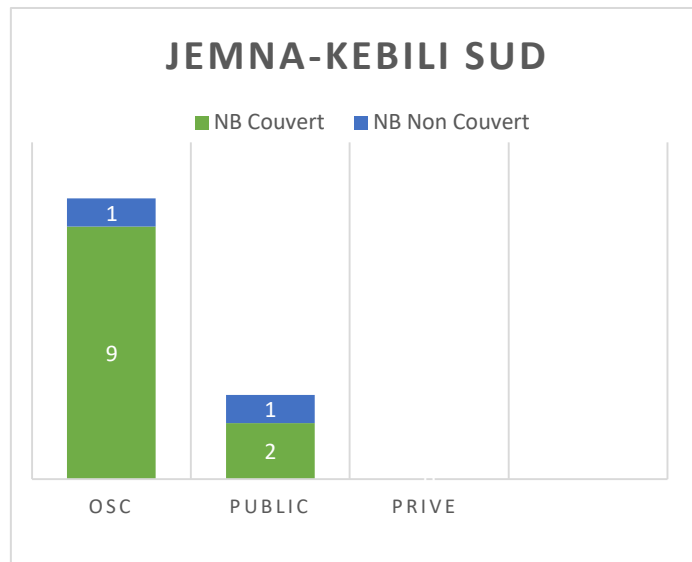


Figure 18 : Nombre des acteurs interviewés à Jemna-Kebili

La Figure 18 résume la participation des acteurs dans notre étude, qui se concentre sur la région de Jemna, Kebili. Au total, nous avons interviewé 13 acteurs, dont 9 acteurs de la société civile (OSC) et 2 acteurs du secteur public. Cette répartition équilibrée nous a permis de recueillir une variété de perspectives cruciales pour notre recherche.

10. Regueb-Sidibouزيد : Une Palette Institutionnelle Complète et Dynamiquement Impliquée dans le Secteur Public

Nous allons étudier cinq aspects clés. Nous débuterons par l'examen des acteurs locaux, explorant. Ensuite, nous évaluerons les infrastructures disponibles, suivi d'une analyse de l'influence et de l'intérêt des acteurs locaux dans le projet. La section se penchera également sur la collaboration, le dialogue et la dynamique des acteurs locaux, soulignant leur importance. Enfin, nous présenterons une représentation graphique de la région pour une vue d'ensemble visuelle et synthétique.

a. Acteurs locaux

La région de Regueb à Sidi Bouzid bénéficie d'un secteur public complet et fortement engagé dans la promotion du sport et de la culture. Les acteurs clés de ce secteur comprennent



L'ANETI Regueb, la Commune de Regueb, la Maison des Jeunes, la Maison de la Culture, et la Bibliothèque Publique. Ces entités jouent des rôles essentiels.

Le tissu associatif de la région se caractérise également par la diversité et l'engagement fort de plusieurs acteurs de la société civile. Parmi ceux-ci, Ladies First, l'ARND (Association Ressources Naturelles et Développement), Voix d'Ève, l'ATAC (Association Tunisienne de l'Action Culturelle), l'Association Citoyenneté, l'Association Ahazig Gulab, et les Scouts contribuent de manière significative au dynamisme culturel et sportif de la région.

La particularité de Regueb réside dans la présence d'un acteur privé significatif, le Centre Culturel Beethoven.

b. Infrastructures disponibles

À Regueb, Sidibouzir, les infrastructures disponibles offrent une gamme variée d'activités pour les résidents locaux. La Maison des Jeunes comprend un stade de mini-foot, un terrain de basket, une salle de sport et une salle de formation, offrant ainsi un espace dynamique pour la jeunesse de la région. Le Centre Culturel Beethoven complète cette offre avec une salle de sport privée équipée et cinq autres salles dédiées à différentes activités. Malheureusement, le terrain de football du centre est actuellement inutilisable depuis 2021 en raison d'un problème législatif.

c. Influence et intérêt des acteurs locaux vis-à-vis du projet

La Maison des Jeunes, le Centre Culturel, la commune, et même le bureau local de l'ANETI, tous impliqués activement dans le processus de recherche sur le terrain. Parmi ces acteurs, la municipalité a émergé comme un soutien fort au projet, accueillant un groupe de discussion et démontrant un fort engagement envers son succès. De manière similaire, la MDC a manifesté un intérêt marqué lors du focus group, soulignant son implication potentielle dans le développement du projet. La capacité de la municipalité à mobiliser les OSC suggère un niveau significatif d'influence sur la réalisation du projet. Cependant, l'acteur clé se révèle être l'association locale "Ladies First" et son centre culturel privé, Beethoven, qui non seulement affiche un intérêt substantiel pour le projet mais démontre également une influence considérable en mobilisant la société civile et les institutions publiques locales. En envisageant un partenariat Public-Privé (PPP), l'engagement de Beethoven pourrait être capital pour le succès durable du projet, compte tenu de son engagement significatif au niveau local.

d. Collaboration, dialogue et dynamique des acteurs locaux

Divers mécanismes de collaboration sont actuellement en vigueur, comprenant notamment des réunions périodiques avec la délégation et la municipalité, ainsi que des partenariats actifs avec des associations et des écoles. Cette communication active et ces échanges d'informations constituent des points forts de la coordination à Regueb.

La diversité des acteurs locaux engagés s'avère être au premier plan. Ceci génère une diversité d'initiatives et d'impacts potentiels. La participation active des associations locales, des institutions culturelles étatiques et d'autres parties prenantes témoigne de la volonté collective de collaborer pour promouvoir la jeunesse, la culture et le sport.

Le conseil local de la délégation, bien qu'il ait un caractère consultatif, semble être la principale instance de dialogue, mais son rôle est limité et relativement inactif. Cette situation met en évidence un potentiel besoin de renforcer les mécanismes de coordination et de concertation formels entre les différents acteurs locaux.

e. Représentation graphique de la région

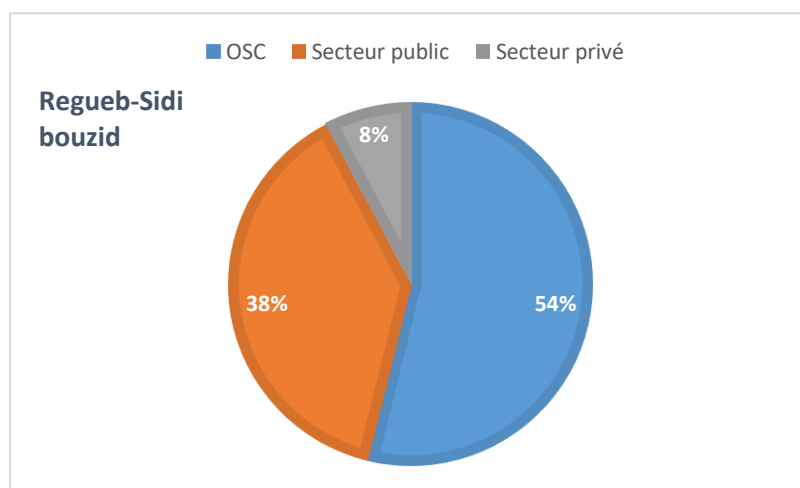


Figure 19 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport

Cette figure illustre la répartition des acteurs dans les domaines de la culture, du sport et de la jeunesse à Regueb, Sidi Bouzid. Les données indiquent une forte participation des Organisations de la Société Civile (OSC) avec 54 %, suivies du secteur public à hauteur de 38%, tandis que le secteur privé représente 8 %. Ceci révèle d'une étroite collaboration entre les secteurs.

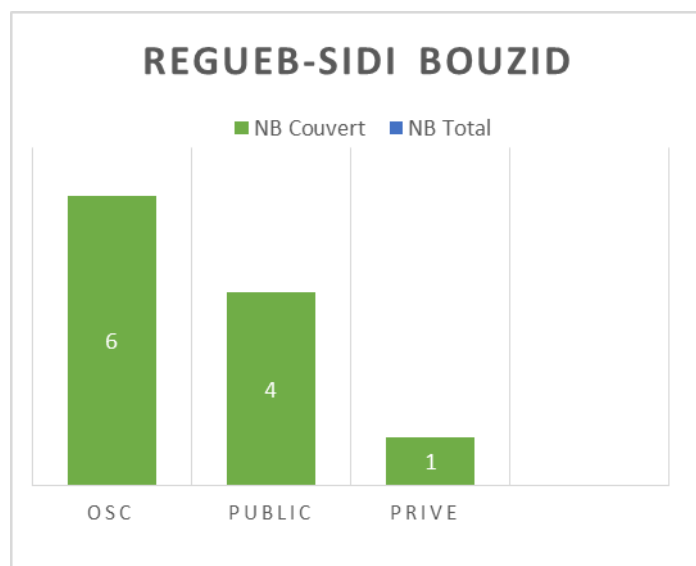


Figure 20 : Nombre des acteurs interviewés à Regueb-Sidibouzig

La Figure 20 résume le nombre d'acteurs interviewés dans la région de Regueb, Sidi Bouzid. Sur un total de 11 acteurs interrogés, 6 sont des OSC, 4 sont du secteur public et 1 provient du secteur privé. Cette couverture totale des acteurs contribue à une compréhension complète des enjeux locaux et des solutions potentielles.

Partie 2

Analyse des données & Recommandations

Cette Partie de l'étude sur la gouvernance locale dans les zones pilotes du projet Maghroum'IN se concentre sur une analyse des divers aspects identifiés. Du changement dans le leadership local à la dynamique de la collaboration informelle, en passant par les disparités régionales et les défis bureaucratiques, chaque dimension est minutieusement scrutée pour élaborer des recommandations significatives et pratiques. L'objectif est de dégager des insights pertinents et des solutions adaptées qui guideront la mise en œuvre du projet, contribuant ainsi à créer des initiatives culturelles et sportives inclusives et durables. Cette immersion dans les réalités locales vise à informer le plan de mise en œuvre qui sera élaboré ultérieurement, soulignant l'importance d'une approche contextuelle et d'ajustements spécifiques pour surmonter les obstacles et favoriser un changement positif dans chaque localité ciblée.

A. La mutation du leadership local de la municipalité vers les délégations

La mutation du leadership local de la municipalité vers les délégations est due principalement à une nouvelle politique de déconcentration au niveau national, avec une dissolution des conseils municipaux, la création de conseils locaux au niveau des délégations et l'émergence d'un rôle important du délégué au niveau local en tant que principal représentant des autorités centrales.

1- Dissolution des conseils municipaux

La dissolution des conseils municipaux représente un tournant majeur dans le paysage du leadership local. Survenue en mars 2023, cette dissolution a eu un impact significatif sur la gouvernance locale, créant un vide au niveau des instances décisionnelles. Cette situation a des répercussions directes sur la coordination des projets, dont Maghroum'In, en entravant les mécanismes de dialogue multi-acteurs et en affectant la capacité des parties prenantes à collaborer de manière structurée. Le travail de terrain a abouti à la conclusion que les conseils municipaux étaient le dernier cadre formel de dialogue multi-acteurs, et que sa dissolution a eu un impact majeur sur la participation au niveau local, avec un affaiblissement de la confiance des jeunes envers les autorités locales.

2- L'émergence du délégué en tant qu'acteur central au niveau local

Notre recherche de terrain a déduit que le délégué est devenu un acteur central représentant le pouvoir central, en jouant un rôle crucial dans la résolution de multiples problématiques locales au sein de la localité. Ses responsabilités, définies par le cadre légal, couvrent un large éventail de missions qui s'étendent de la gestion administrative à la coordination des affaires locales, ce rôle est mis plus en avant avec la dissolution des conseils municipaux.

Le délégué, en collaboration avec les autorités centrales, a la responsabilité d'assurer le bon fonctionnement des services publics au niveau local. Cela inclut des aspects essentiels tels que le raccordement en eau, l'aménagement des routes, et la recherche de solutions aux problèmes sociaux émergents. En tant que représentant du pouvoir central, le délégué est investi du pouvoir de prendre des décisions et d'initier des actions pour répondre aux besoins urgents de la population. De plus, le délégué exerce un rôle de coordination en dirigeant le Conseil Local pour le Développement, contribuant ainsi à la mise en œuvre d'initiatives locales. Sa présence est cruciale pour faciliter la communication entre les différentes parties prenantes, y compris les associations locales et les institutions publiques, afin de garantir une approche concertée pour résoudre les problèmes et promouvoir le développement. En dépit des défis récents, tels que la dissolution des conseils municipaux en mars 2023, le délégué reste un acteur central dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions locales.

Il est à noter que les évolutions du cadre légal local et la programmation des élections locales joueront un rôle déterminant dans la redéfinition du rôle du délégué et dans la manière dont il pourra continuer à répondre efficacement aux besoins de la communauté locale. Ainsi, le délégué local, en tant que figure centrale du leadership local, est essentiel pour surmonter les défis locaux, promouvoir le développement, et assurer une gouvernance locale efficace et adaptée aux besoins de la population.

B. L'inclusion des jeunes dans les zones pilotes

L'inclusion des jeunes au niveau local repose principalement sur deux éléments à savoir l'instauration de la confiance et la mise en place de mécanisme de dialogue multi-acteurs formels.

1- Une méfiance des jeunes envers les institutions publiques

La confiance entre les jeunes et les institutions publiques dans les zones pilotes est un élément central à prendre en considération pour assurer une inclusion réussie des jeunes au niveau local, notamment au niveau du sport et de la culture. L'analyse sur le terrain a révélé un niveau global de confiance relativement faible, soumis à des variations significatives en fonction de plusieurs facteurs identifiés au cours de l'étude. La qualité des relations préexistantes entre les représentants des institutions publiques et les jeunes joue un rôle déterminant dans la dynamique de collaboration. Ces relations, souvent informelles, façonnent largement la nature des interactions entre les jeunes et les institutions. L'absence actuelle de mécanismes formels de collaboration contribue à un déficit de confiance entre les parties prenantes. Des facteurs tels que le manque d'initiatives impactantes, innovantes et répondant aux besoins réels des jeunes, ainsi que des promesses non tenues, sont parmi les principales causes de cette méfiance.

Pour remédier à ce manque de confiance, il est impératif de favoriser une communication ouverte et transparente entre les jeunes et les représentants des institutions publiques. La mise en place de mécanismes formels de dialogue, tels que des réunions régulières et des plateformes de discussion structurées, est essentielle pour encourager un échange direct et constructif. Ces instances de dialogue doivent être centrées sur l'écoute active des besoins des jeunes, en intégrant leurs préoccupations et en les engageant activement dans le processus décisionnel. Dans le contexte du projet Maghroum'In, la restauration de la confiance est un préalable indispensable pour établir une collaboration fructueuse entre les jeunes et les institutions publiques.

2- Rétrécissement des espaces de participation des jeunes

L'efficacité de l'inclusion des jeunes dans les zones pilotes repose également sur la création d'espaces de participation structurés des jeunes. Le travail de terrain a abouti à un rétrécissement de ces espaces existants avec des disparités qui sont observées dans la formalisation de ces espaces au niveau des structures locales. Certaines structures comme les maisons des jeunes, de la culture ou des associations, offrent aux jeunes la possibilité de faire des propositions en terme des programmes, des activités qui répondent à leurs besoins, ou participer à certaines décisions en interne.

Il est crucial de noter que, dans certaines délégations, ces espaces de participation sont limités, voire inexistants. La dissolution des conseils municipaux en mars 2023 a exacerbé cette situation en créant un vide institutionnel dans le processus de coordination et de concertation entre les différentes parties prenantes. Pour surmonter ces défis, la création d'espaces de participation plus structurés et réguliers notamment pour les jeunes est recommandée. Ces espaces favoriseraient une collaboration fluide et renforceraient l'engagement collectif dans la réalisation des programmes culturels et sportifs qui répondent aux besoins des jeunes. La formalisation des espaces de coordination et de dialogue est un impératif pour garantir une inclusion efficace des jeunes et assurer le succès du projet Maghroum'In dans les zones pilotes.

C. Des mécanismes de collaboration locales où l'informelle domine

Au niveau des mécanismes de collaboration nous allons aborder la spécificité des mécanismes institutionnels de coallaboration qui sont limités, ainsi que le volet de collaboration qui reste circonstancielle.

1- Des mécanismes institutionnels de collaboration limités

Le travail de terrain a abouti à la conclusion que le niveau de confiance entre les jeunes et les institutions publiques est en général faible et varie considérablement selon plusieurs facteurs identifiés lors de l'étude. La collaboration productive ou non des institutions



publiques de la jeunesse semble reposer en grande partie sur les relations préexistantes entre leurs représentants et les jeunes. Ces relations, souvent informelles, déterminent dans une large mesure la nature des interactions entre les jeunes et les institutions.

Actuellement, on observe une absence de mécanismes formels de collaboration, ce qui affecte la confiance entre les parties prenantes. Le manque d'initiatives à fort impact, innovantes, et répondantes aux besoins des jeunes de la part des institutions publiques ainsi que des promesses non tenue, sont parmi les principales causes à ce manque de confiance. Le manque de confiance des jeunes envers les institutions publiques doit être pris en compte dans la mise en place du projet Maghroum'In, ceci afin d'établir une collaboration efficace et constructive.

Pour remédier à ce déficit de confiance, il est impératif de promouvoir une communication ouverte et transparente entre les parties prenantes. Les mécanismes formels de dialogue, tels que des réunions régulières ou des plateformes de discussion structurées, doivent être instaurés pour favoriser un échange direct entre les jeunes et les représentants des institutions publiques. Ces instances de dialogue doivent être axées sur l'écoute active des besoins des jeunes, en prenant en compte leurs préoccupations et en impliquant activement ces derniers dans le processus décisionnel. De plus, un tel projet devrait encourager la création d'initiatives à fort impact et innovantes, spécifiquement conçues pour répondre aux besoins réels des jeunes. Les engagements pris par les institutions publiques doivent être rigoureusement tenus, renforçant ainsi la confiance entre les deux parties. Il est également crucial d'adopter une approche transparente, en assurant que les jeunes soient informés des décisions prises et des actions entreprises par les institutions publiques.

2- Une collaboration circonstancielle sur la base d'activités communes

Le travail de terrain a abouti à la conclusion d'une quasi absence des mécanismes de dialogues multi-acteurs structurés au niveau des différentes délégations. Hormis les conseils de développement locaux de nature consultatif, non élus et peu fonctionnels, ce qui met en évidence le besoin de créer des plateformes de dialogue plus structurées et régulières. Ces plateformes pourraient favoriser une collaboration plus fluide et renforcer l'engagement collectif dans la mise en œuvre des programmes culturels et sportifs. Il est impératif de reconnaître que ce dialogue multi-acteurs limité peut entraver le développement dans ces domaines.

La dissolution des conseils municipaux en mars 2023 a eu un effet crucial dans l'absence ou la dégradation des mécanismes de dialogue multi-acteurs au niveau local. Ceci a créé un vide institutionnel dans le processus de concertation et de coordination entre les différentes parties prenantes, entravant ainsi la mise en place de structures formelles de dialogue. Pour relativiser ce constat, nous pouvons citer quelques exemples de mécanismes structurés mais qui ne sont pas multi-acteurs tel que les maisons de jeunes et les maisons de la culture qui ont une culture de dialogue au sein de leur structure avec les jeunes, avec des processus de

consultation, notamment par le biais de réunions de préparation et de discussion de leurs programmes annuels. Cependant, dans d'autres régions, les mécanismes de dialogue sont davantage informels et occasionnels sur la base d'activités locales ce qui peut entraver la capacité à rassembler les différentes parties prenantes pour une coordination efficace. La formalisation des mécanismes de coordination et de dialogue multi-acteurs est cruciale pour garantir une collaboration efficace et cohérente entre les acteurs locaux, favorisant ainsi la réalisation d'objectifs communs en faveur de la jeunesse, de la culture et du sport dans la région.

Il convient de souligner que les élections locales du 24 décembre 2023, visant à élire les conseils locaux, représentent une opportunité potentielle pour le projet Maghroum'In. Ces conseils locaux pourraient intégrer, en tant que membres non votants, des représentants d'associations, ce qui aurait un impact possible sur les domaines du sport et de la culture au niveau des différentes localités.

D. Le positionnement des acteurs institutionnels et des OSC dans les secteurs du sport et de la culture

Dans cette section nous allons traiter de la contribution des institutions publiques de la jeunesse en se focalisant sur les MDJ, MDC, municipalité et la délégation, puis nous concluons par la mise en valeur du rôle des OSC au niveau local.

1. La contribution des Institutions publiques de la jeunesse

La recherche documentaire, préalablement centrée sur l'implication de quatre acteurs publics prioritaires - les maisons de jeunes, les maisons de la culture, les municipalités, et les délégations - a été validée sur le terrain, avec quelques nuances notables. Ces quatre institutions se définissent comme les principaux moteurs de l'inclusion socio-économique des jeunes à travers la culture et/ou le sport. Toutefois, des exceptions subsistent dans certaines zones où ces institutions ne sont pas pleinement opérationnelles en raison de travaux en cours sur les bâtiments ou de l'absence de direction.

Il est crucial de noter qu'il n'est pas réaliste de supposer une coopération uniforme ou un niveau de collaboration équivalent de ces institutions dans toutes les zones. En effet, chaque institution doit être appréhendée individuellement, bien que cela complexifie l'intervention.

Premièrement, les maisons de la culture, orientées vers les citoyens sans se limiter aux jeunes, utilisent leur mandat et leurs locaux pour promouvoir et proposer des activités culturelles. Relevant du Ministère de la Culture, leur engagement avec la société civile est minimal, bien qu'elles s'impliquent rarement dans des initiatives extérieures à leurs locaux.

Ensuite, les maisons de jeunes adoptent une position directe vis-à-vis des jeunes, adaptant leurs activités à ce public, parfois au détriment des services offerts par les maisons de la culture. Elles sont plus enclines à organiser des activités en dehors de leurs locaux, telles que des excursions, des festivals, ou des activités sportives en plein air.

Les municipalités, bien que perçues comme des acteurs influents dans les domaines de la culture et du sport, sont retournées sous l'égide du ministère de l'Intérieur depuis la dissolution des conseils municipaux en mars 2023. Les élections municipales à venir pourraient apporter de nouveaux représentants, soulignant l'importance de dialoguer avec les fonctionnaires de ces institutions pour assurer la continuité des actions de Maghroum'In.

Enfin, les délégations, représentations déconcentrées du ministère de l'Intérieur, bien qu'elles ne possèdent pas de mandat spécifique pour la culture et le sport, sont des acteurs clés en raison de leur maîtrise de l'espace public, cible principal des activités culturelles et sportives. Les consulter régulièrement et les informer de l'avancement du projet apparaît comme une démarche judicieuse pour assurer une intégration harmonieuse.

2. L'importance des organisations de la société civile

Les organisations de la société civile (OSC) représentent des acteurs clés dans les domaines du sport et de la culture, apportant une contribution significative à l'inclusion sociale et au développement communautaire. Contrairement aux institutions publiques, les OSC sont souvent plus agiles et mieux positionnées pour comprendre les besoins spécifiques de la population locale, ce qui en fait des partenaires essentiels dans la conception et la mise en œuvre de projets.

Les OSC jouent un rôle crucial dans la promotion de la diversité culturelle et la stimulation de la participation citoyenne. Leur flexibilité organisationnelle leur permet de s'adapter rapidement aux changements sociaux et de répondre de manière proactive aux défis locaux. En outre, les OSC peuvent agir comme des intermédiaires entre les communautés locales et les institutions publiques, facilitant ainsi le dialogue et favorisant une approche collaborative du développement culturel et sportif.

Cependant, il est important de reconnaître que la vitalité des OSC peut varier d'une région à l'autre. Certaines zones peuvent bénéficier d'un tissu associatif dynamique, tandis que d'autres peuvent faire face à des défis tels que le manque de ressources financières ou de compétences spécifiques. Par conséquent, tout effort visant à renforcer le secteur du sport et de la culture devrait inclure un soutien ciblé aux OSC, en veillant à renforcer leurs capacités organisationnelles et à favoriser la collaboration avec d'autres acteurs, y compris les institutions publiques.

En conclusion, les OSC ne devraient pas seulement être considérées comme des exécutants de projets, mais plutôt comme des partenaires stratégiques dont l'expertise locale et l'engagement communautaire sont essentiels pour construire des initiatives durables et véritablement bénéfiques pour l'ensemble de la population.

E. Les disparités régionales infrastructurelles, sportives et culturelles

Les disparités infrastructurelles entre les différentes régions sont évidentes, créant un paysage inégal en termes de qualité et de disponibilité des infrastructures. Certaines zones bénéficient d'installations culturelles et sportives bien développées, offrant des espaces propices à l'épanouissement des jeunes, tandis que d'autres présentent des lacunes considérables. L'accès limité aux espaces culturels et sportifs dans ces régions moins favorisées crée un déséquilibre manifeste dans les opportunités disponibles pour les jeunes.

1. Un regard sur les inégalités des infrastructures locales

Institutions	Maison de Jeunes		Maison de Culture		Délégation	Municipalité
	Existence	Fonctionnelle	Existence	Fonctionnelle	Fonctionnelle	Fonctionnelle
Sbeitla						
El Ksar			N'existe pas			
Jemna			N'existe pas			
Regueb						
Testour		En travaux				
Kef ouest			N'existe pas			
Tabarka						
Houmet Souk				En travaux		
Omrane Sup			N'existe pas			

Tableau 3 : la situation actuelle des institutions culturelles et sportives publiques

Le tableau récapitulatif des institutions culturelles et sportives dans différentes localités offre une vision précise de la situation actuelle. Tout d'abord, il est notable que dans l'ensemble des zones étudiées, les maisons de jeunes et les maisons de la culture sont présentes et fonctionnelles. Cependant, des nuances existent, notamment à Sbeitla, où le complexe de jeunesse est opérationnel, mais l'hébergement n'est pas encore proposé, suggérant un potentiel d'amélioration des services offerts.

Nous constatons que 50% des délégations connaissent une absence totale au niveau de l'infrastructure culturelle. La situation à El Ksar, à Jemna, à Kef Ouest, à Omrane supérieur et à Houmet Souk dévoile une lacune significative avec l'absence ou infonctionnalité de la maison de culture, soulignant un vide institutionnel qui pourrait nécessiter une attention particulière pour garantir une offre culturelle dans ces localités. Concernant les MDJ, nous constatons que 100 % des régions ont une maison des jeunes, dont 90% sont fonctionnels et quelques exceptions telle de Houmet Souk qui a 2 maisons des jeunes et un complexe de jeunesse.

Enfin, à Tabarka, bien que les maisons de jeunes et de la culture soient présentes et fonctionnelles, l'absence d'une salle de spectacles dans la maison de la culture est une

lacune importante qui pourrait affecter la diversité des activités culturelles disponibles pour la jeunesse locale.

Ce constat met en lumière la diversité des situations dans chaque localité avec un focus plus important sur les MDJ qui ont une meilleure couverture géographique que les MDC, soulignant l'importance d'une approche contextuelle dans la mise en œuvre des initiatives culturelles et sportives. Des ajustements spécifiques, tels que l'achèvement des travaux, la création de nouvelles institutions, ou la correction des lacunes existantes, seront nécessaires pour garantir le succès global du projet Maghroum'In dans ces régions.

2. L'impact des disparités sur la pratique sportive et culturelle

Dans les zones où les infrastructures sont limitées, la participation des jeunes aux activités sportives et culturelles est souvent réduite. Le manque d'installations adéquates décourage la pratique régulière de ces activités, limitant ainsi les possibilités d'épanouissement des jeunes. Cette situation engendre une frustration palpable parmi la jeunesse locale, avec des besoins culturels et sportifs insatisfaits. En conséquence, les opportunités d'épanouissement personnel et de bien-être sont considérablement entravées, créant un environnement où les jeunes des zones moins développées ont moins de chances de réaliser leur plein potentiel.

Ces constats soulignent la nécessité impérieuse d'une approche équilibrée en matière de développement des infrastructures culturelles et sportives. Il est essentiel de garantir un accès équitable à ces espaces et d'offrir des opportunités égales à tous les jeunes, indépendamment de la région dans laquelle ils résident. Cela nécessitera des efforts concertés pour combler les écarts existants et créer un environnement propice à l'épanouissement et à la réalisation des aspirations de la jeunesse à travers tout le pays.

Les divergences marquées dans les infrastructures culturelles et sportives entre les régions révèlent un paysage inégal, façonné par des facteurs multiples. Les différences historiques dans l'attribution des ressources, les choix politiques divergents, et les variations économiques entre les régions ont contribué à cette disparité. Les conséquences de changements dans la gouvernance locale, notamment la dissolution des conseils municipaux, ainsi que des considérations géographiques et démographiques, jouent également un rôle clé. Ces disparités soulignent la nécessité d'une approche contextuelle, impliquant des ajustements spécifiques et des stratégies ciblées pour surmonter ces obstacles et assurer une équité dans la mise en œuvre des initiatives culturelles et sportives.

F. Les facteurs entravant l'amélioration des services des institutions publiques du sport et de la culture

Dans cette section nous allons traiter des défis de la bureaucratie et des lacunes en termes de ressources humaines et financières des institutions publiques de la jeunesse au niveau local.

1. Défis liés à la bureaucratie

La bureaucratie s'avère être un obstacle majeur à divers projets, comme en témoigne la situation de la Maison des Jeunes (MDJ) de Testour, où la lourdeur des procédures administratives a considérablement retardé le début des travaux. Les retards dans le démarrage des projets peuvent être préjudiciables à la dynamique attendue, freinant les avantages attendus pour les jeunes de la région.

Un autre aspect problématique concerne la non-réception des travaux déjà effectués, illustré par le cas de la MDJ de Hammam Zriba. Les procédures complexes et les lenteurs administratives peuvent entraîner des retards dans la finalisation des projets, impactant directement la disponibilité des espaces destinés à la jeunesse locale.

Le problème foncier dans la reconstruction de la Maison de Culture à Houmet Souk reflète une autre facette des défis bureaucratiques. Les obstacles liés à la propriété des terrains peuvent entraver la mise en œuvre efficace des projets culturels. Résoudre ces problèmes fonciers nécessite souvent une coordination intense entre différentes entités, ce qui peut être difficile à atteindre dans un cadre bureaucratique rigide.

Dans le cas spécifique de la Maison des Jeunes de Hammam Zriba, l'absence d'un enseignant de musique, malgré l'équipement d'une salle dédiée, souligne la manière dont la bureaucratie peut avoir des répercussions sur la fonctionnalité quotidienne des institutions. Les processus de recrutement et de dotation en personnel, souvent entravés par des procédures administratives complexes, peuvent créer des lacunes significatives dans les services offerts.

Ces exemples concrets soulignent la nécessité pressante de simplifier et d'accélérer les processus bureaucratiques liés aux projets culturels et sportifs. Une approche plus agile et efficace est cruciale pour surmonter ces obstacles, assurant ainsi une mise en œuvre opportune et efficace des initiatives destinées à la jeunesse.

2. Des ressources humaines et financières insuffisantes

Les défis liés aux ressources humaines et financières constituent un frein majeur à l'amélioration des services des institutions publiques du sport et de la culture. Sur le plan financier, la situation est caractérisée par une insuffisance flagrante de ressources, illustrée par la non-indépendance financière des Maisons des Jeunes (MDJ) et des Maisons de la Culture. Cette dépendance financière peut entraver la flexibilité nécessaire pour répondre rapidement aux besoins changeants des jeunes et de la communauté.

Les conséquences financières des procédures bureaucratiques complexes sont également évidentes, comme observé dans le cas de la Maison des Jeunes de Testour. Les retards dus à ces procédures peuvent entraîner des coûts supplémentaires, créant ainsi une pression financière supplémentaire sur ces institutions.

En termes de ressources humaines, le manque d'animateurs au sein des MDJ et des Maisons de la Culture est un obstacle majeur. Un personnel insuffisant affecte directement la qualité

et la diversité des programmes offerts, limitant ainsi l'impact positif sur la jeunesse locale. Le manque de formation des ressources humaines est un autre défi crucial. Des programmes de formation adaptés sont nécessaires pour habiliter le personnel à concevoir et à mettre en œuvre des initiatives culturelles et sportives pertinentes et engageantes. La diversité des programmes est également un aspect crucial pour répondre aux besoins variés de la communauté.

L'impact global de ces défis se reflète dans la qualité des services offerts par ces institutions. Une pénurie de ressources financières et humaines entrave leur capacité à fournir des programmes attrayants, à entretenir les installations existantes et à répondre efficacement aux demandes de la communauté. Ainsi, une attention particulière aux aspects financiers et humains, avec des investissements adéquats et des programmes de formation, est nécessaire pour surmonter ces obstacles et améliorer les services des institutions publiques du sport et de la culture.

G. Recommandations

Dans le cadre de ce projet ambitieux visant à promouvoir la culture et le sport au sein de dix délégations pilotes, il est impératif de définir des recommandations stratégiques pour guider le déploiement de cette initiative à l'échelle nationale. Ces recommandations découlent d'une évaluation minutieuse des besoins, des ressources et des défis spécifiques à chaque région. Elles visent principalement à assurer que chaque région puisse tirer le meilleur parti des opportunités culturelles et sportives tout en adressant de manière adéquate les défis propres à son contexte. Ces recommandations doivent être considérées comme des lignes directrices flexibles et adaptables, sujettes à des ajustements en fonction de l'évolution des besoins et des opportunités locales. Leur élaboration repose sur un esprit de partenariat et de collaboration

❖ Des recommandations au niveau stratégique

• Rec.1 : Mettre en place des projets interdisciplinaires

Les acteurs locaux identifient des opportunités pour développer des projets interdisciplinaires impliquant la jeunesse, la culture et le sport. Par exemple, des projets artistiques et sportifs collaboratifs qui permettent aux jeunes de s'exprimer à travers différentes formes d'expression créative tout en promouvant un mode de vie actif et sain. Pour l'équipe du projet Maghroum'In (Priorité élevée ; Durée courte terme ; Ressources moyennes à élevées).

• Rec.2 : Renforcer les partenariats multi-acteurs

Les acteurs locaux reconnaissent l'importance des partenariats entre les secteurs public, privé et associatif pour améliorer les services sportifs et culturels destinés aux jeunes. Ils aspirent à renforcer une collaboration multi-acteurs dans le but de créer un écosystème propice à l'inclusion des jeunes et d'accroître les opportunités de développement, notamment dans les domaines du sport et de la culture. Pour les structures porteuses des projets au niveau local (Priorité élevée ; Durée moyenne terme ; Ressources faibles).

• Rec.3 : Renforcer les mécanismes de financement

Les acteurs locaux identifient le besoin de renforcer les mécanismes de financement pour soutenir les initiatives culturelles et sportives. Ils mettent en avant la nécessité de diversifier les sources de financement, de faciliter l'accès aux subventions et aux ressources financières,



et de renforcer les compétences en matière de gestion de projets culturels, sportives et de recherche de financements.

Pour les OSC (Priorité Moyenne ; Durée courte terme ; Ressources faibles).

• **Rec.4 : Adopter une approche "Dialogue – Action - Dialogue"**

Il est fortement préconisé d'adopter l'approche "dialogue-action-dialogue". Cette méthode, débutant par un dialogue axé sur des objectifs communs pour la région pilote, intègre des actions concrètes dès le départ, tel que des événements de petite envergure, pour renforcer la confiance entre les parties prenantes. La phase d'action commune, atteinte grâce à une collaboration continue, doit être suivie de discussions régulières. Ces échanges permettront d'ajuster les perspectives, d'évaluer l'avancement du projet, de gérer les risques, favorisant ainsi une mise en œuvre du projet réussie et adaptée aux besoins des communautés locales. Pour l'équipe du projet Maghroum'In & les structures porteuses des projets au niveau local (Priorité élevée ; Durée courte terme; Ressources Moyenne).

❖ **Des recommandations au niveau opérationnel**

• **Rec.5 : Partager les bonnes pratiques entre les régions pilotes**

Les acteurs locaux identifient les opportunités de partager les bonnes pratiques et les expériences réussies entre les régions pilotes. Cela permet de s'inspirer des initiatives menées ailleurs et d'adapter des approches et des stratégies en fonction des spécificités locales.

Pour l'équipe du projet Maghroum'In (Priorité Moyenne ; Durée courte terme ; Ressources faibles).

• **Rec.6 : Renforcer les institutions publiques de jeunesse**

Les acteurs locaux expriment le besoin pressant de renforcer les institutions publiques de jeunesse, tant au niveau de l'infrastructure que du matériel, notamment les Maisons des Jeunes et les Maisons de la Culture. Cette recommandation émane d'une reconnaissance collective que ces institutions sont au cœur de l'inclusion sociale, de l'épanouissement culturel et sportif des jeunes. Pour concrétiser cette recommandation, il est impératif d'investir dans l'amélioration des installations physiques, garantissant ainsi des espaces accueillants et fonctionnels. Il est suggéré de mener des travaux de rénovation et d'extension, là où c'est nécessaire, pour répondre aux besoins évolutifs de la jeunesse locale. En outre, l'acquisition de matériel moderne et adapté aux activités culturelles et sportives est cruciale pour dynamiser l'offre de ces institutions.

Cela pourrait inclure des équipements audiovisuels, des espaces polyvalents pour les performances artistiques, des terrains de sport adéquats, et d'autres ressources nécessaires. Pour l'équipe du projet Maghroum'In (Priorité moyenne; Durée moyenne terme; Ressources moyennes à élevées).

• **Rec. 7 : Promouvoir la pratique sportive et culturelle locale**

Une démarche clé pour dynamiser la vie communautaire consiste à promouvoir activement la pratique sportive et culturelle au sein de la population locale. Cela englobe la création d'initiatives attrayantes et accessibles à tous, notamment par l'organisation d'événements sportifs locaux. En parallèle, des programmes de sensibilisation seront déployés pour mettre en avant l'importance de l'activité physique et des pratiques culturelles. Cette recommandation souligne également la nécessité de renforcer la collaboration avec les établissements scolaires, les clubs sportifs, et les associations locales, créant ainsi un environnement propice au développement personnel des jeunes tout en favorisant la cohésion sociale au niveau communautaire. Pour les structures porteuses des projets au niveau local (Priorité moyenne ; Durée courte terme, Ressources faibles)

H. Plan de mise en œuvre des recommandations

Ci-dessous un tableau qui représente un plan de mise en œuvre des recommandations sur une durée de 3 ans. A chaque recommandation un responsable a été proposé, en indiquant un laps de temps idéal, ainsi que la priorité et les ressources nécessaires pour la mise en œuvre de ces recommandations.

Recommandations	Responsable	Calendrier						Priorités	Ressources
		S1	S2	S3	S4	S5	S6		
Mettre en place des projets interdisciplinaires (Rec.1)	Projet Maghroum'In							Elevée	Moyenne à Elevée
Renforcer les partenariats multi-acteurs (Rec.2)	Structures porteuses des projets au niveau local							Elevée	Faible
Renforcer des mécanismes de financement (Rec.3)	OSC de la région							Moyenne	Faible
Adopter une approche "Dialogue – Action - Dialogue" (Rec.4)	Projet Maghroum'In & Structures porteuses des projets au niveau local							Elevée	Moyenne
Partager les bonnes pratiques entre les régions pilotes (Rec.5)	Projet Maghroum'In							Moyenne	Faibles
Renforcer les institutions publiques de jeunesse (Rec.6)	Projet Maghroum'In							Moyenne	Moyenne à Elevée
Promouvoir la pratique sportive et culturelle locale (Rec.7)	Structures porteuses des projets au niveau local							Moyenne	Faible

Tableau 4 : Représentation du plan de mise en œuvre des recommandations

I. Quelques paramètres de mise en œuvre

La réussite de la mise en œuvre du projet Maghroum'In repose sur plusieurs paramètres clés, chacun jouant un rôle crucial dans la concrétisation des objectifs du programme.

1. **Gestion Agile du Projet** : Adopter une approche agile dans la gestion du projet permettra de s'adapter rapidement aux changements et aux spécificités des régions, d'intégrer de nouvelles idées et de résoudre efficacement les problèmes qui pourraient surgir. Une planification flexible et itérative favorisera une mise en œuvre plus réactive aux besoins changeants des communautés locales.
2. **Formation et Renforcement des Capacités** : Investir dans la formation du personnel des structures porteuses des projets au niveau local. Cela permettra de renforcer leurs compétences en matière de gestion de projets culturels et sportifs, de communication, et de résolution de problèmes ce qui contribuera à une exécution plus efficace et durable du projet au niveau de la localité.
3. **Transparence et Communication Ouverte** : Établir des mécanismes de communication transparents entre toutes les parties prenantes est impératif. Cela inclut des rapports réguliers sur l'avancement du projet, des canaux ouverts pour la discussion des défis, et la diffusion d'informations claires sur les décisions prises. La transparence renforce la confiance et maintient l'engagement des acteurs.
4. **Évaluation Continue et Adaptation** : Intégrer un processus d'évaluation continue qui permettra de mesurer les progrès, d'identifier les domaines nécessitant des ajustements, et de recueillir des retours d'expérience. Cette flexibilité dans l'approche garantira que le projet reste aligné sur les besoins réels des jeunes dans chaque région.
5. **Développement d'Indicateurs de Réussite** : Définir des indicateurs de réussite clairs et mesurables, liés aux objectifs spécifiques du projet, facilitera l'évaluation de l'impact. Ces indicateurs peuvent inclure la participation des jeunes, la qualité des programmes culturels et sportifs, et l'amélioration des infrastructures.

J. Conclusion

Notre étude sur la gouvernance locale dans les zones pilotes du projet Maghroum'IN, englobant des localités de Omrane Supérieur, Hammam Zriba, Testour, Kef Ouest, Tabarka, Sbeitla, Regueb, Houmt Souk, Kebili Sud (Jemna), et El Ksar, a conduit à des conclusions cruciales concernant la viabilité et la pertinence des hypothèses initiales.

En réponse à la première hypothèse, notre analyse indique que la mutation du leadership local vers les délégations a le potentiel d'instaurer une distribution plus complémentaire du pouvoir décisionnel. Cela pourrait, en effet, améliorer la représentativité des intérêts locaux et renforcer la responsabilité des acteurs locaux envers leur communauté. Toutefois, la réussite de cette transition dépend de la manière dont elle sera mise en œuvre, soulignant la nécessité de suivre de près ce processus de changement et la manière de son application.

S'agissant de la deuxième hypothèse, l'identification de mécanismes de collaboration locaux caractérisés par la dominance de l'informel soulève des considérations nuancées. Bien que cela puisse contribuer à des niveaux plus élevés de confiance et de solidarité au sein de la communauté, cela comporte également des risques inhérents, notamment un manque potentiel de transparence et d'efficacité dans la prise de décisions. Ainsi, la promotion de la formalisation sans compromettre les aspects positifs de l'informel émerge comme une considération stratégique.

En ce qui concerne la troisième hypothèse, la constatation d'une faible inclusion des jeunes dans les zones pilotes souligne une lacune significative. Cette exclusion potentielle des perspectives et contributions de la jeunesse peut avoir des répercussions négatives sur la pertinence et l'efficacité des politiques et initiatives locales, ainsi que sur l'engagement civique des jeunes. Il est impératif d'adresser cette question pour assurer une gouvernance inclusive et durable.

Pour conclure, notre méthodologie adaptable en fonction du contexte, des spécificités locales et des ressources disponibles a permis une analyse des dynamiques de gouvernance locale. Les constatations issues de cette étude offrent des insights précieux pour orienter la mise en œuvre du projet Maghroum'IN, soulignant l'importance d'une transition équilibrée du leadership local, d'une gestion réfléchie des mécanismes informels, et d'une inclusion proactive des jeunes pour assurer le succès et l'impact positif du projet dans ces communautés diverses.

K. Annexes

1. Questionnaire de DIAGNOSTIC pour les acteurs locaux

Dans le cadre de l'initiative EU4Youth pour la Tunisie (adoptée en 2018, 60m EUR), l'Union Européenne (UE) a pour but de renforcer l'inclusion sociale et économique de la jeunesse dans des régions ciblées de la Tunisie. La composante 2 – Maghroum'In du programme européen EU4Youth, ambitionne de réaliser cet objectif à travers la création, l'accès à la culture et aux sports au niveau local, tout en prenant en considération les différentes formes d'exclusion. L'AECID, le British Council et la FIIAPP mettent en œuvre ce projet pour le compte de l'UE. C'est dans ce contexte que ce diagnostic est mis en œuvre.

Informations générales sur l'acteur local	
Type de la structure	
Nom de la structure	
Nom du point focal	
Poste	
Numéro de téléphone	
Adresse email	
Secteur d'intervention	

IMPORTANT :

Veillez répondre aux questions, en cas d'absence de réponse veuillez laisser la case vide. Merci de noter que ces questions touchent principalement le secteur de la jeunesse, de la culture et du sport.

Section 1 : Gouvernance Locale et Acteurs Impliqués

1. Pouvez-vous identifier les acteurs institutionnels impliqués dans la gouvernance locale de la zone pilote?
2. Quelles sont les organisations de la société civile actives dans la zone pilote en matière de gouvernance locale ?
3. Existe-t-il des groupes de jeunes organisés ou non-organisés qui participent aux prises de décision locales ?

Section 2 : Mécanismes de Dialogue Multi-Acteurs

4. Comment les acteurs locaux interagissent-ils pour prendre des décisions concernant la jeunesse, la culture et le sport ?
5. Quels sont les mécanismes de dialogue multi-acteurs en place pour faciliter la collaboration entre les différentes parties prenantes ?
6. Y a-t-il des plateformes ou des forums réguliers de concertation entre les acteurs de la gouvernance locale au niveau de votre délégation ?

Section 3 : Participations des Acteurs Locaux

7. Comment les jeunes sont-ils impliqués dans les processus de prise de décision concernant la jeunesse, la culture et le sport au niveau de votre délégation ?
8. Dans quelle mesure les acteurs locaux, notamment les organisations de la société civile, sont-ils consultés lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de projets locaux concernant la jeunesse, la culture et le sport ?

Section 4 : Gestion des Conflits et Cohésion Sociale

9. Comment les conflits éventuels entre les différents acteurs sont-ils gérés dans la zone pilote ?
10. Quelles initiatives sont mises en œuvre pour promouvoir la cohésion sociale et le dialogue constructif entre les parties prenantes ?

Section 5 : Rôle des Institutions Etatiques

11. Quel est le rôle des institutions étatiques dans la prise de décision concernant la jeunesse, la culture et le sport au niveau de votre délégation ?
12. Comment les institutions étatiques coordonnent-elles avec les autres acteurs pour atteindre les objectifs communs ?

Section 6 : Impacts et Résultats

13. Quels sont les principaux résultats ou réalisations obtenus grâce à la gouvernance locale et aux mécanismes multi-acteurs au niveau de votre délégation ?
14. Comment évaluez-vous l'impact des initiatives mises en place sur l'inclusion sociale et économique des jeunes ?

Section 7 : Défis et axes d'amélioration

15. Quels sont les principaux défis auxquels les acteurs locaux sont confrontés lors de la mise en œuvre de projets de jeunesse, culture et sport ?
16. Quelles améliorations ou ajustements suggérez-vous pour renforcer les mécanismes multi-acteurs de prise de décision ?

Section 8 : Synergies entre Zones Pilotes

17. Existe-t-il des opportunités de synergies avec les délégations voisines pour renforcer les projets de jeunesse, culture et sport ?
18. Comment les zones pilotes pourraient-elles collaborer pour partager les meilleures pratiques et les leçons apprises ?

Section 9 : Perspectives d'Avenir

19. Quelles sont vos perspectives d'avenir concernant la gouvernance locale et les mécanismes multi-acteurs dans les zones pilotes présélectionnées ?
20. Quelles sont les opportunités pour pérenniser et renforcer les initiatives en faveur de la jeunesse, de la culture et du sport ?

2. Le plan de travail Prévisionnel de la mission

Plan intervention :	Juillet				Août				Septembre			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Phase de démarrage Du 07 juillet au 27 Juillet - Développement de la méthodologie - Développement des outils - Identification des points focaux - Rédaction de la note de cadrage												
Collecte de données et consultations des parties prenantes¹¹ Du 20 Juillet au 10 Septembre - Collecte des données bibliographique - Cartographie des acteurs locaux - Prise des rendez vous - Visite de terrain des 10 délégations pilotes du projet												

¹¹ Le planning opérationnel des missions de terrain sera effectif dès que les acteurs locaux auront communiqué leurs disponibilités respectives pour les entretiens avec l'équipe de terrain.

Traitement, analyse des données, & rapport de l'étude

Du 14 Août au 14 Septembre

- Validation du sommaire
- Analyse des questionnaire
- Rédaction de l'étude
- Envoie du draft de l'étude et collecte des commentaire



Partage des résultat de l'étude & Rapport final

Du 07 Septembre au 20 Septembre

- Rédaction d'un résumé de l'étude
- Préparation et facilitation de l'atelier de présentation de l'étude
- Collecte des dernières remarques
- Rédaction de la version finale de l'étude



L. Bibliographie

❖ Webographie

- <https://arsindustrialis.org/la-jeunesse-est-lavenir-de-lhomme>
- https://www.fondapol.org/app/uploads/2020/05/Etude_Les_Jeunesses_face_a_leur_avenir-1.pdf
- <https://www.oecd.org/mena/governance/Tunisia-discussion-paper-Feb18-web.pdf>
- <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/tunesien/20505.pdf>
- <https://www.banquemonddiale.org/fr/country/tunisia/publication/tunisia-breaking-the-barriers-to-youth-inclusion>
- <https://sirc.ca/fr/blog/strategies-de-sport-au-service-du-developpement/>
- <https://www.coe.int/fr/web/compass/culture-and-sport>
- <https://books.openedition.org/insep/850?lang=fr>
- <https://www.cese.ma/media/2020/10/Avis-du-Conseil-Economique-et-Social-Inclusion-des-jeunes-par-la-culture.pdf>
- <https://fr.unesco.org/fiche-inclusion-sociale>
- <https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2011-v57-n2-documentation01718/1028872ar.pdf>
- <https://www.isie.tn/isie/resumes-des-debats-du-conseil/>
- <https://www.jeuneafrique.com/1488412/politique/en-tunisie-a-nouveau-systeme-nouveau-decoupage-electoral/>
- <https://lapresse.tn/168384/nouveau-decoupage-territorial-pour-une-organisation-regionale-plus-equitable-et-mieux-ordonnee/>
- <https://carnegieendowment.org/2018/05/17/fr-pub-77172>
- <https://www.entreprises-magazine.com/tunisie-un-nouveau-decoupage-territorial-officialise/>
- <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/8b6103e3-fr/index.html?itemId=/content/component/8b6103e3-fr>
- <https://universnews.tn/nouvelle-repartition-des-regions-tunisiennes-5-departements/>
- <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/6b0b3a02-fr/index.html?itemId=/content/component/6b0b3a02-fr>
- <https://cooperation-concept.net/glossary/gouvernance-locale/>
- <https://lapresse.tn/169024/decoupage-territorial-une-demarche-a-expliquer-et-des-craintes-a-dissiper/>
- <https://www.adilf.it/public/file/le-sport-chest-les-jeunes.pdf>

❖ Ouvrages et articles

- Réussir la décentralisation, Manuel à l'intention des décideurs publié par l'OCDE, Chapitre 4. Avantages et défis associés à la décentralisation.
- La décentralisation en Tunisie : Autonomiser les villes, engager les citoyens, SARAH YERKES, MARWAN MUASHER : <https://carnegieendowment.org/2018/05/17/fr-pub-77172>.

- Article de Riadh Mouakher : La décentralisation sera un vecteur du développement durable, publié par TunisieValeurs, le 28 octobre 2017.
- Programme d'action communautaire de lutte contre l'exclusion sociale Le rôle de la culture dans la prévention et la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale

M. Liste des tableaux

- Tableau 1 : Les zones pilotes préalablement sélectionnées du projet.
- Tableau 2 : le nombre total d'acteurs cartographiés et ceux interviewés.
- Tableau 3 : la situation actuelle des institutions culturelles et sportives publiques
- Tableau 4 : Représentation du plan de mise en œuvre des recommandations

N. Liste des Figures

- Figure 1 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Omrane supérieur.
- Figure 2 : Nombre des acteurs interviewés à Omrane supérieur.
- Figure 3: Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Hammam zriba.
- Figure 4 : Nombre des acteurs interviewés à Hammam zriba.
- Figure 5 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport au Kef Ouest
- Figure 6 : Nombre des acteurs interviewés au Kef Ouest.
- Figure 7 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Tabarka.
- Figure 8 : Nombre des acteurs interviewés à Tabarka.
- Figure 9 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Houmet souk-Djerba.
- Figure 10 : Nombre des acteurs interviewés à Houmet souk-Djerba.
- Figure 11 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à el Ksar-Gafsa.
- Figure 12 : Nombre des acteurs interviewés à el Ksar-Gafsa
- Figure 13 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Testour.
- Figure 14 : Nombre des acteurs interviewés à Testour.
- Figure 15 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Sbeitla-Kasserine.
- Figure 16 : Nombre des acteurs interviewés à Sbeitla-Kasserine.
- Figure 17 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Jemna-Kebili.
- Figure 18 : Nombre des acteurs interviewés à Jemna-Kebili.
- Figure 19 : Pourcentage des acteurs identifiés œuvrant dans le domaine de la culture et du sport à Regueb-Sidibouid.
- Figure 20 : Nombre des acteurs interviewés à Regueb-Sidibouid.